

Université Mouloud Mammeri De Tizi Ouzou

Faculté Du Génie De La Construction

Département D'architecture



## **MEMOIRE DE FIN D'ETUDES**

*Pour l'obtention du Diplôme d'Architecte*

**Thématique :** Architecture, Environnement Et Technologie

**Atelier :** Architecture bio-sourcée et innovante au cœur des villages kabyles.

### **LA METAMORPHOSE DU VILLAGE TRADITIONNEL KABYLE AIT AMAR DE 1970 A NOS JOURS.**

**Présenté par :**

LAMRI dounia  
MECELLEM kenza

**Devant le jury composé de :**

Mme : RAMASS Nadia	MAA (UMMTO)	Président
Mr: CHABI Mohammed	MAA (UMMTO)	Examineur
Mme CHABANE- BENASSIL Fariza	MAA (UMMTO)	Encadreur
Mme YEBEGGAZENE-ABBAS Dyhia	MAA(UMMTO)	Encadreur

*Soutenu le 26/06/2023*



Université Mouloud Mammeri De Tizi Ouzou

Faculté Du Génie De La Construction

Département D'architecture



## **MEMOIRE DE FIN D'ETUDES**

*Pour l'obtention du Diplôme d'Architecte*

**Thématique :** Architecture, Environnement Et Technologie

**Atelier :** Architecture bio-sourcée et innovante au cœur des villages kabyles.

### **LA METAMORPHOSE DU VILLAGE TRADITIONNEL KABYLE AIT AMAR DE 1970 A NOS JOURS.**

**Présenté par :**

LAMRI dounia  
MECELLEM kenza

**Devant le jury composé de :**

Mme : RAMASS Nadia	MAA (UMMTO)	Président
Mr: CHABI Mohammed	MAA (UMMTO)	Examineur
Mme CHABANE- BENASSIL Fariza	MAA (UMMTO)	Encadreur
Mme YEBEGGAZENE-ABBAS Dyhia	MAA(UMMTO)	Encadreur

*Soutenu le 26/06/2023*

# *Remerciement*

*Nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir donné le courage et la patience pour réaliser ce modeste travail. Nous tenons tout particulièrement à adresser nos plus vifs remerciements, à notre promotrice, Madame « CHABANE », pour nous avoir guidées tout au long de ce travail de recherche, pour son aide, ses conseils sans lesquels ce travail n'aurait pu prendre forme et aboutir. Qu'elle trouve en ces mots notre sincère gratitude.*

*Nous remercions vivement toutes nos familles, en particulier nos parents, pour nous avoir toujours soutenus au cours de nos études. Qu'ils trouvent ici le fruit de leurs patiences et de soutien permanent qu'ils nous ont prodigués pour affronter tous les moments difficiles.*

*Enfin, merci à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.*

# *Dédicace*

*Du fond du cœur, je dédie ce modeste travail en signe de reconnaissance et de respect :*

*A mes chers parents qui ont toujours été les étoiles de mon ciel et ont illuminés mon chemin depuis ma naissance, je ne les remercierai jamais assez, que Dieu tout puissant les bénisses et me les gardes en bonne et parfaite santé.*

*A mes deux chers frères Rabah et Mohammed.*

*A mes chères sœurs.*

*A ma petite nièce adorée Sarah.*

*A mes petits neveux Redha, Amir, Silas et Silyas*

*A mes chers amis.*

*A mes chers oncles et tantes.*

*A toute la famille MECELLEM et NAILI*

***Kenza***

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail à toute ma famille qui m'a dotée d'une éducation digne, pour tout l'amour, le dévouement et la perspicacité dont j'ai pu m'imprégner auprès d'eux et qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.*

*Particulièrement, à ma mère qui m'a doté d'une éducation digne, leur amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Pour mon père qui a suscité en moi le goût à l'effort...*

*A mes sœurs : SAIDA et SOUNDES auprès desquelles j'ai trouvé soutien et encouragement durant mes années d'études.*

*A mes frères qui ont toujours veillé sur moi.*

*A toute ma famille et tous ceux qui me sont chers.*

*A notre enseignante madame CHABANE, avec qui j'ai passé une année agréable. Une année pleine de savoir.*

*A tous les enseignants qui m'ont suivie durant ces cinq années.*

*A mes proches amies particulièrement MOUSSA CHAMI  
Je vous serai éternellement reconnaissante. Je ne puis citer tous ceux à qui je pense en ce moment : ce travail vous est dédié.*

*Dounia*

## ***RESUME:***

Ce travail de recherche vise à faire un état des lieux sur les espaces villageois de la Kabylie et les mutations qu'ils subissent. Face à la dégradation et à la destruction volontaire ou accidentelle qui menacent en permanence ces tissus villageois anciens, la question de leur devenir est aujourd'hui d'actualité.

En étudiant le développement du village d'Ait Amar dans le temps, nous avons montré les changements radicaux qui ont favorisé l'émergence d'un nouveau type d'architecture qui se démarque du modèle vernaculaire et qui affecte l'architecture traditionnelle au niveau de plusieurs aspects, l'organisation du village et de la maison en particulier. Nous nous sommes également penchés sur les facteurs qui ont conduit à ces changements (changement social, développement économique, démographie...).

En examinant divers exemples internationaux, nous avons montré la possibilité et l'importance de revenir à la source et aux techniques ancestrales de l'architecture vernaculaire en Kabylie pour proposer une nouvelle architecture qui s'adapte aux besoins de la société contemporaine sans compromettre l'esprit et l'identité du lieu.

A la fin, nous avons proposé quelques aménagements au sein du village d'Ait Amar, qui ne répondent pas uniquement aux attentes des villageois, mais qui visent la valorisation et la réinterprétation de l'architecture vernaculaire kabyle pour mettre fin à cet effacement identitaire.

**Mots clés : métamorphose, l'architecture vernaculaire, l'identité, patrimoine...**

## SUMMARY

This research work aims to make an inventory of the village spaces of the Kabylia and the mutations they are undergoing. Faced with the degradation and voluntary destruction or Accidental which permanently threaten these ancient village fabrics, the question of their Becoming is topical today.

By studying the development of the village of Ait Amar over time, we have shown the radical changes that have favored the emergence of a new type of architecture that stands out from the vernacular model and which affects traditional architecture at the level of several aspects, the organization of the village and the house in particular.

We are also looked at the factors that led to these changes (social change, Economic development, demography, etc.).

By examining various international examples, we have shown the possibility and the importance of returning to the source and ancestral techniques of vernacular architecture In Kabylia to propose a new architecture that adapts to the needs of society Contemporary without compromising the spirit and identity of the place.

At the end, we proposed some developments within the village of Ait Amar, which Do not only meet the expectations of the villagers, but which aim to enhance and Reinterpretation of vernacular Kabyle architecture to put an end to this erasure Identity.

**Key words:** metamorphosis, vernacular architecture, identity, the patrimony.

## ملخص

يهدف هذا العمل البحثي إلى إجراء جرد لمساحات القرية في

منطقة القبائل والطفرة التي يمرون بها .تواجه التدهور والتدمير الطوعي أو

عرضي يهدد بشكل دائم هذه الأقمشة القروية القديمة، ومسألة

أن تصبح هو موضوع الساعة اليوم.

من خلال دراسة تطور قرية آيت عمار بمرور الوقت ، أوضحنا ذلك

التغييرات الجذرية التي فضلت ظهور نوع جديد من العمارة التي

تبرز من النموذج العام والتي تؤثر على العمارة التقليدية على مستوى

عدة جوانب ، تنظيم القرية والمنزل على وجه الخصوص .نحن

نظر أيضاً إلى العوامل التي أدت إلى هذه التغييرات (التغيير الاجتماعي ،

التنمية الاقتصادية والديموغرافيا ، إلخ).

من خلال دراسة الأمثلة الدولية المختلفة ، أظهرنا إمكانية و

أهمية العودة إلى المصدر وتقنيات الأجداد للعمارة العامية

في منطقة القبائل لاقتراح هندسة معمارية جديدة تتكيف مع احتياجات المجتمع

معاصر دون المساس بروح وهوية المكان.

في النهاية اقترحنا بعض التطورات داخل قرية آيت عمار التي

لا تلبي توقعات القرويين فحسب ، بل تهدف إلى تعزيز و

إعادة تفسير العمارة القبايلية العامية لوضع حد لهذا المحو

هوية.

**الكلمات المفتاحية:** التحول ، العمارة العامية ، الهوية ، التراث ...

## Table des matières :

Remerciement

Dédicace

Résumé

Chapitre introductif: protocole de recherche.

Introduction :	2
Problématique:	2
Les hypothèses:	3
Objectifs de la recherche :	3
Méthodologie et outils de recherche :	3
Partie pratique :	4
Structure du mémoire :	4
Cas d'étude :	4
Revue de littérature :	7
Concepts-clés :	9
Conclusion :	12

Chapitre I : présentation du village Ait Amar.

Introduction:	14
Nuage de mots:	14
I.1 Présentation et situation:	15
I.1.1 Délimitation du village Ait Amar :	15
I.1.2 Accessibilité:	16
I.2 Caractéristiques physiques et naturelles :	18
I.2.1 Topographie:	18
I.2.2 Climat:	18
I.2.3 Couvert végétal faune et flore :	19
I.2.4 Activités économiques:	19
I.2.5 Histoire et peuplement :	21
I.2.6 Les évènements célébrés par le village Ait Amar :	22
I.2.6.1 Le nouvel an berbère (Yennayer) :	22
I.2.6.2 8 mars, journée internationale des droits de la femme :	23
I.2.7 Structure traditionnelle kabyle en disparition:	23
I.2.8 La nouvelle typologie architecturale :	23

<b>I.2.9 Les facteurs contributifs à la métamorphose du village d'Ait Amar :</b>	<b>24</b>
<b>I.2.9.1 Le facteur démographique :</b>	<b>24</b>
<b>I.2.9.2 Le facteur économique :</b>	<b>25</b>
<b>I.2.9.2.a L'apport de La diaspora :</b>	<b>25</b>
<b>I.2.9.3 Facteurs liés à la modernité :</b>	<b>25</b>
<b>I.2.9.3.a La modernité et les changements sociaux :</b>	<b>25</b>
<b>Conclusion :</b>	<b>26</b>
<b>Chapitre II : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah AISSAT.</b>	
<b>II.1 L'évolution du village d'Ait Amar de 1970 à nos jours :</b>	<b>28</b>
<b>II.1.1 De 1970 à 2000 : « Les prémices d'une réelle transformation du paysage villageois ».</b>	<b>28</b>
<b>II.1.1.1 L'association culturelle « Amazruy »:</b>	<b>28</b>
<b>II.1.1.2 Le comité du village :</b>	<b>30</b>
<b>II.1.1.3 L'habitat traditionnel kabyle :</b>	<b>30</b>
<b>II.1.1.4 L'habitat en dehors de la structure traditionnelle kabyle :</b>	<b>32</b>
<b>II.1.2 De 2000 à 2012 : « une politique de développement rural, un étalement incontrôlé ».</b>	<b>35</b>
<b>II.1.2.1 L'habitat rural :</b>	<b>36</b>
<b>II.1.2.2 Les projets réalisés dans la période 2000-2012 :</b>	<b>36</b>
<b>II.1.3 De 2012 à nos jours :</b>	<b>39</b>
<b>II.1.3.1 Présentation du concours AISSAT Rabeh :</b>	<b>39</b>
<b>II.1.3.2 Objectifs du concours :</b>	<b>39</b>
<b>II.1.3.3 Participation au concours :</b>	<b>39</b>
<b>II.1.3.4 L'évaluation :</b>	<b>40</b>
<b>II.1.3.5 Les villages Lauréats :</b>	<b>40</b>
<b>II.1.3.5.a Apport du concours Rabah Aissat pour le village d'Ait Amar :</b>	<b>40</b>
<b>II.1.3.5.c Nettoyage et aménagements des cimetières :</b>	<b>47</b>
<b>II.1.3.5.d Nouveaux projets:</b>	<b>47</b>
<b>Conclusion :</b>	<b>48</b>
<b>Chapitre III : analyse des exemples de référence.</b>	
<b>Introduction:</b>	<b>50</b>
<b>III.1 Exemple 01 :« l'architecture vernaculaire kabyle ».</b>	<b>50</b>
<b>III.2 Exemple 02 : Le centre culturel Tjibaou, en Nouvelle Calédonie :</b>	<b>63</b>
<b>III.2.1 Elements de la reinterpretaion :</b>	<b>63</b>
<b>III.2.2 Eléments à retenir :</b>	<b>64</b>
<b>III.3 Exemple 03 : La nouvelle Gourna en Egypte :</b>	<b>65</b>
<b>III.3.1 Elements de la reinterpretaion :</b>	<b>65</b>
<b>III.3.2. Eléments à retenir:</b>	<b>66</b>

<b>IV. Exemple 04 : logements pour enseignants, Burkina Faso :</b>	<b>67</b>
<b>IV.1 Elements de la reinterpretaion :</b>	<b>67</b>
<b>IV.2 Eléments à retenir:</b>	<b>69</b>
<b>V Exemple 05: Ksar Tafilelt (Algérie) :</b>	<b>70</b>
<b>V.1 Elements de la reinterpretaion :</b>	<b>70</b>
<b>V.2 Eléments à retenir:</b>	<b>72</b>
<b>Conclusion:</b>	<b>73</b>
<b>Chapitre IV : Ath a3mar gar d zik d turra</b>	<b>74</b>
<b>IV.1 Potentialités et carences:</b>	<b>76</b>
<b>IV.2 Idéation:</b>	<b>77</b>
<b>IV.3 Objectifs principaux:</b>	<b>77</b>
<b>IV.4 Périmètre d'intervention:</b>	<b>77</b>
<b>IV.5 Repérage des aménagements:</b>	<b>79</b>
<b>IV.5.1 Cfawat n temzi</b>	<b>80</b>
<b>IV.5.1.2 Agni amaynuth : (nouveau plateau)</b>	<b>92</b>
<b>Conclusion :</b>	<b>95</b>
<b>Recommandations et perspectives de recherches :</b>	<b>96</b>
<b>Conclusion générale</b>	
<b>Bibliographie</b>	

## *Table des illustrations :*

Figure 01:carte de localisation de la commune d'Ait Bouaddou dans la wilaya de Tizi-Ouzou .....	5
Figure 02 : carte de localisation de la wilaya de Tizi-Ouzou. ....	5
Figure 03: village d'Ait Amar en 1970.....	6
Figure 04: le village d'Ait Amar en 2022.....	6
Figure 05: situation du village Ait Amar à l'échelle national/wilaya/communal.....	15
Figure 06: délimitation du village Ait Amar. ....	16
Figure 07: l'accessibilité au village Ait Amar .....	16
Figure 08: l'entrée du village Ait Amar.....	17
Figure 09: la sortie du village Ait Amar .....	17
Figure 10: coupe schématique BB .....	18
Figure 11 : coupe schématique AA .....	18
Figure 12: l'élevage .....	19
Figure 13: l'agriculture vivrière.....	20
Figure 14: la couturière à Ait Amar .....	20
Figure 15:l'artisanat (poterie) à Ait Amar.....	20
Figure 16: schéma qui explique l'histoire d'Ait Amar.....	21
Figure 17: tableau dessiné par un villageois d'Ait Amar qui montre la construction de la ^première maison dans ce village .....	22
Figure 18: une rencontre entre les femmes d'Ait Amar et la chaine Berbère TV à l'occasion de Yannayer .....	22
Figure 19: groupe de chorale du village Ait Amar.....	23
Figure 20 : maison de Mr BOUDJEMA Ahmed.....	25
Figure 21: Une image montrant le logo de l'association Amazruy.....	29
Figure 22: Groupe de la chorale féminin. ....	29
Figure 23: célébration de 20 avril .....	30
Figure 24: Deux maisons accolées les unes aux autres .....	31
Figure 25: La place de Tajmouya.....	32
Figure 26: l'école primaire en 1980 .....	32
Figure 27:fontaine kercawa.....	33
Figure 28: fontaine Unagu en 1970.....	33
Figure 29: l'ancienne huilerie .....	33
Figure 30: dispensaire .....	34
Figure 31: tadjma3th .....	34
Figure 32: collage de la dalle de l'habitat rural.....	35
Figure 33: image combiner la construction traditionnelle et l'habitat rural.....	36
Figure 34: fontaine Unagu.....	37
Figure 35: Bibliothèque.....	37
Figure 36: École coranique .....	37
Figure 37:la nouvelle mosquée .....	38
Figure 38: schéma qui représente l'histoire du village .....	41
Figure 39:l'aide entre les villageois pour la construction de la première maison .....	42

Figure 40: tableau de l'ancienne huilerie .....	42
Figure 41: la stèle romaine en cours de réalisation .....	43
Figure 42: le tombeau.....	43
Figure 43: la maison des moudjahidine.....	44
Figure 44: la maison de karaté .....	44
Figure 45: monument des moudjahidine .....	45
Figure 46: écritures en langue Amazigh .....	45
Figure 47: bacs à fleurs, panneaux de signalisation, l'entretien de la voie .....	46
Figure 48: fresque murale .....	46
Figure 49: cimetièrè .....	47
Figure 50: une aire de jeux pour enfants .....	47
Figure 51: le terrain réservé pour le stade .....	48
Figure 52 : La division tripartite de la maison traditionnelle kabyle A: Takaat, B: Addaynin, C: Taaricht.....	51
Figure 53: photo illustrant TAKAAT.....	51
Figure 54: l'entrée d'Addaynin .....	52
Figure 55: photos illustrant TAARI .....	52
Figure 56: photo illustrant lkanun .....	53
Figure 57: photos illustrant « ikufan » .....	54
Figure 58: Tissage traditionnel Kabyle « Azetta ».....	54
Figure 59: Les composants d'Axxam.....	55
Figure 60: Vue représentant le terrain rocheux à Ait Amar .....	56
Figure 61 : un mur réalisé en pierre Source : Hossin BOUILLES.....	56
Figure 62: vue représentant les piliers.....	57
Figure 63: vue représentant les poutres ; 1 : assalasAlemass ; 2 : IssoulesIdherfiyen; 3 : El Djaïza .....	58
Figure 64: Décor à l'intérieur de Takaât .....	59
Figure 65: vue sur Anmar.....	60
Figure 66: La porte d'entrée ou tabburt bbwakham .....	60
Figure 67: évacuation ou tazuligt .....	61
Figure 68: Ouverture sur le toit et au niveau de taârict .....	61
Figure 69: toiture en tuile .....	62
Figure 71: vue sur le centre culturel TJIBAOU. ....	63
Figure 70: situation du centre culturelle.....	63
Figure 72 : huttes kanak. ....	64
Figure 73 : maquette centre tjibaou. ....	64
Figure 74: hutte kanak .....	64
Figure 75 : maison égyptien traditione. ....	65
Figure 76 : maison de village gourna. ....	65
Figure 77 : la brique de la boue. ....	65
Figure 78: détails de kachelofen.....	66
Figure 79 : coupe sur le malkef.....	66
Figure 80: les maisons d'enseignants à Gando. ....	67
Figure 81 : implication des villageois dans la construction .....	67

Figure 82 : comparaison entre hutte traditionnel et le projet. ....	67
Figure 83 : plan des maisons. ....	68
Figure 84 : vue sur le projet ....	68
Figure 85 : vue sur le village gando. ....	68
Figure 86 :recuperation des eaux. ....	68
Figure 87 : Montage des murs en adobe stabilisé Source: ....	69
Figure 88: facade ksar tafilelt. ....	70
Figure 89 : situation de ksar tafilelt. ....	70
Figure 90 : Vue du ciel beni isguen. ....	71
Figure 91 : image satelite ksar tafilelt. ....	71
Figure 92 : plan maison de ksar tafilelt. ....	71
Figure 93 :plan maison traditionnelle ....	71
Figure 94: les zones d'intervention. ....	77
Figure 95: l'ancien tissu. ....	78
Figure 96: Extension du village. ....	78
Figure 97: repérage des aménagements sur la carte Ait Amar traité par les auteurs. ....	79
Figure 98: repérage des aménagements sur la carte Ait Amar traité par les auteurs. ....	80
Figure 99 : la maison de moudjahidine. ....	80
Figure 100: l'aménagement intérieur d'une maison kabyle. ....	80
Figure 101: l'aménagement d'une maison kabyle en musée. ....	80
Figure 102 : la maison de la torture. ....	80
Figure 103: L'aménagement. ....	81
Figure 104: Le tombeau de Ait Amar. ....	81
Figure 105 : maison kabyle délaissée. ....	81
Figure 107: aménagement proposé pour axxam n lخالath. ....	82
Figure 106: une activité traditionnelle (couscous) à axxam n lخالath. ....	82
Figure 108: atelier de recyclage pour enfants. ....	82
Figure 109 : atelier de recyclage pour adultes. ....	82
Figure 111:Tri sélectif par le bois des palettes. ....	82
Figure 110: Sacs fait par les emballages de jus. ....	82
Figure 112 : plantes médicinaux. ....	83
Figure 113: Jardin potager. ....	83
Figure 115: arbres fruitiers. ....	83
Figure 114 : jardinage pour enfants. ....	83
Figure 116:talamasst n taderth. ....	84
Figure 117: banc de jardin avec bac à fleur. ....	84
Figure 118 : toilette publique. Source : site web. ....	84
Figure 119: Des cabanes à livres en bois. ....	84
Figure 120: Réutilisation des pneus (comme des bacs à fleurs et des bancs). .....	84
Figure 121 :Tadjma3th. ....	85
Figure 122: la 3D de la Tadjma3th proposé par les auteurs 11/12/22. ....	85
Figure 123: la mosquée d'Ait Amar. ....	85
Figure 124: la mosquée de Tala Amara. ....	86

Figure 125 : tableau de sculpture à Ait Amar. ....	86
Figure 126 : fontaine karcawa. ....	86
Figure 127: revêtement de sol en pierre.....	86
Figure 128: revêtement de mur et bac à laver en pierre. ....	86
Figure 129bacs à fleurs suspendu en bois recyclé.....	87
Figure 130: bacs à fleurs en pierre. ....	87
Figure 131: tala n bousem. ....	87
Figure 132: aménagement proposé pour tala n bousem par les auteurs 28/12/22.....	87
Figure 133: sale funéraire. ....	88
Figure 134: vue aérienne sur le cimetièrè. ....	88
Figure 135: image de référence. ....	88
Figure 136: l'entrèe du village Ait Amar. ....	88
Figure 137: ruelle au village Ait Amar. ....	89
Figure 138: impasse au village Ait Amar.....	89
Figure 139: pavé en pierre naturelle avec des joints libres. ....	89
Figure 140: pavé en pierre naturelle.....	89
Figure 141: pavé de forme irrègulièrè. ....	89
Figure 142: exemple d'une ruelle végétalisée.....	90
Figure 143 :bacs à fleurs en bois.....	90
Figure 144: exemple de traitement de façade.....	90
Figure 145: exemple de traitement de façade.....	90
Figure 146: bac de compostage. ....	91
Figure 147: dècharge d'Ait Amar. ....	91
Figure 148 : vue aérienne d'agni n yisk. ....	92
Figure 149 : proposition en 3D des locaux à louer par les auteurs 19/12/22. ....	92
Figure 150: proposition en 3D des sanitaires public par les auteurs 11/12/22.....	93
Figure 151: restructuration de l'espace vert par la pierre.....	93
Figure 152 : des espaces pour s'asseoir et manger.. ....	93
Figure 153 : exemple d'un Jardin. ....	94
Figure 154 : architecture textile. ....	94
Figure 156 : forage mècanique pour les forages profonds. ....	94
Figure 155: le site proposé pour le forage.....	94

**Chapitre introductif: protocole de recherche.**

# Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

## **Introduction :**

L'architecture vernaculaire est une architecture propre à une communauté, réalisée sans architecte, c'est pourquoi Bernard RUDOLFSKY la qualifiée d'une architecture sans architecte. Elle est créée par les occupants eux-mêmes suivant leur tradition et leur mode de vie. Cette architecture est caractérisée par l'utilisation des ressources locales et de savoir culturel.

L'architecture vernaculaire kabyle constitue l'un des témoins du mode de vie et du savoir-faire local, elle est caractérisée par la façon de construire en cohérence avec son lieu géographique. Elle porte donc une attention particulière aux caractéristiques physiques d'un site, climat, topographie, ressources disponibles, mais également aux caractéristiques culturelles, techniques constructives locales et des rapports sociaux.

La maison vernaculaire en Kabylie comme toute architecture vernaculaire est le résultat d'une adaptation de l'homme aux conditions climatiques et sociales, à la disponibilité des matériaux de constructions et à la connaissance de leurs techniques. La construction de ces maisons se devise en deux techniques, l'une bâtie en pierre et l'autre en pisé. Il y a celles qui sont recouvertes d'une toiture en charpente à deux pans avec du bois et des tuiles rouges et d'autres qui sont dotées de terrasses en terre crue. Ces deux techniques de construction peuvent exister dans un même village (Mohamed Dahmani 2022).

Aujourd'hui, les villages kabyles sont submergés par de nouvelles typologies constructives importées, ne reflétant ni la culture villageoise ni l'intégration harmonieuse au paysage villageois, ce qui a conduit à la perte de son identité. Le village kabyle a connu de nombreuses transformations, souvent sans aucune logique d'articulation avec l'ancien tissu villageois traditionnel, passant ainsi d'une morphologie villageoise de type radioconcentrique à un type linéaire le long des routes. Parmi les facteurs essentiels qui ont contribué à cette transformation, on mentionne la démographie galopante, le développement économique et le changement social (Ali Sayed 2011).

Le cas du village d'Ait Amar en Kabylie est un exemple représentatif. En effet l'apparition de nouveaux modes d'occupation de l'espace et de nouvelles typologies de construction traduit le développement spontané et anarchique, sans aucune logique d'organisation et d'articulation. La participation de ce village au concours du village le plus propre initié par le défunt Rabah Aissat a été l'une des raisons pour laquelle les villageois ont pu distinguer la valeur de leur patrimoine bâti et enfin de comprendre la nécessité de la revalorisation des cultures constructives anciennes par l'utilisation des matériaux locaux qui respectent l'environnement. Cette prise de conscience se confirme à travers les efforts fournis par les villageois tel que l'utilisation des matériaux locaux comme la pierre et le bois dans les aménagements extérieurs, le recyclage, la réhabilitation et la mise en valeur de la langue Amazigh.

## **Problématique:**

Le patrimoine architectural kabyle a subi d'innombrables transformations, influences et dégradations ce que nous avons constaté d'ailleurs au village Ait Amar. C'était une

## Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

architecture indigène, folklorique et populaire, car elle a été conçue et réalisée par l'habitant lui-même. La structure architecturale est le reflet même de la vie socioculturelle du village, aujourd'hui, le village connaît diverses transformations sur le plan architectural et social qui créent une certaine rupture avec son environnement.

- On s'interroge sur les transformations qu'a subi le village Ait Amar et les facteurs qui en sont à l'origine ?
- Quel est l'apport du concours Rabah Aissat en termes de préservation du patrimoine architectural au village Ait Amar?
- Quels sont les moyens de réinterprétation de l'architecture vernaculaire kabyle qui nous permettraient de définir une nouvelle architecture adaptée au contexte villageois actuel ?

### **Les hypothèses:**

- ✓ On suppose que les transformations qu'a subi le paysage villageois au niveau d'Ait Amar s'est fait au détriment de l'architecture traditionnelle kabyle du village.
- ✓ On suppose que le changement social, le développement économique, la démographie ont influencé l'architecture traditionnelle kabyle.
- ✓ Nous considérons que l'architecture vernaculaire kabyle est un support d'étude riche et varié dans le sens où elle constitue une base de données pour une conception environnementale.

### **Objectifs de la recherche :**

- ✓ Contribuer à la sensibilisation des villageois à la valeur du patrimoine architectural pour un développement local durable.
- ✓ Étudier l'impact du concours AISSAT Rabah sur le village et le processus de préservation de la culture et l'architecture Kabyle traditionnelle.
- ✓ S'inspirer du modèle architectural traditionnel kabyle pour proposer une nouvelle architecture qui s'adapte aux besoins de la société contemporaine.

### **Méthodologie et outils de recherche :**

Notre démarche de travail débute à partir du choix du village d'étude. Celui-ci constitue la base principale des données de recherches. A partir de plusieurs sorties sur terrain, observation, discussion et prise de photos nous arrivons à définir un sujet de recherche en relation directe avec les spécificités de ce terrain d'étude ou de la région dont il est situé sinon dans le contexte dans lequel le village est choisi (participation de PRA du village le plus propre) en relation aussi avec notre domaine d'intérêt « l'architecture, l'espace, l'aménagement, la revitalisation ou revalorisation d'espaces.... ». C'est l'analyse de toutes ces données qui nous a permis de proposer à la fin de l'étude un aménagement à l'échelle du

village et d'isoler (avec la contribution du comité du village et parfois des villageois) une assiette d'intervention pour la conception d'un projet architectural.

## Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

Pour répondre à la problématique posée, vérifier nos hypothèses et atteindre nos objectifs, nous avons organisé le travail en deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

### **Partie théorique :**

Elle concerne principalement la définition des notions clés et du thème de recherche à travers :

- ✓ Recherche bibliographie et webographie.
- ✓ Consultation des cartes et des documents écrits pour la collecte des données du village.
- ✓ Réseaux sociaux.

### **Partie pratique :**

- ✓ Visites de découvertes.
- ✓ Visites guidées sur site.
- ✓ Observation et analyse.
- ✓ Prise des photos et vidéographie
- ✓ Entretiens avec des villageois, membres de comité à Ait Amar.
- ✓ Visite à l'APC de Ait Bouaddou (entretien et récupérations des données).

### **Structure du mémoire :**

Pour bien mener ce travail de recherche, nous l'avons développé essentiellement en quatre chapitres : on a initié notre travail par le chapitre introductif qui contiendra le protocole de la recherche.

- Le premier chapitre a été consacré à la présentation du village Ait Amar et les facteurs induisant les mutations de cet habitat villageois.
- Le deuxième chapitre a abordé l'évolution du village Ait Amar pendant la période 1970 à nos jours, qui est un village lauréat du prix Rabah Aissat.
- Le troisième chapitre a parlé sur l'architecture vernaculaire kabyle, une référence architecturale, en plus on a abordé d'autres référents à l'intérieur et à l'extérieur de pays comme exemples de réinterprétation.
- Le quatrième chapitre, a été venu avec un ensemble de propositions d'aménagements à l'échelle du village d'Ait Amar afin de revitaliser l'architecture vernaculaire kabyle.

### **Cas d'étude :**

Ait Amar prononcé **Ath Amar** (qui veut dire dans son sens plus général l'endroit s'était remplie de vitalité), c'est un village kabyle situé dans une zone montagneuse, escarpée et ravinée dans la wilaya de Tizi-Ouzou à environ 51 km au Sud du chef-lieu de celle-ci. Relevant administrativement de la commune d'Ait Bouaddou, daïra Ouadhia. Le village est accessible par la route communale qui relie entre Ait Djamaa et Assi Youcef, sa population est estimée à 3000 habitants et sa surface est de 27000 m<sup>2</sup>.

## Chapitre introductif : protocole de recherche.



Figure 2 : carte de localisation de la wilaya de Tizi-Ouzou.  
Source : fr.m.wikipedia.org



Figure 1:carte de localisation de la commune d'Ait Bouaddou dans la wilaya de Tizi-Ouzou  
Source : fr.m.wikipedia.org

A trois reprises en 2018, en 2019 et en 2021 Ait Amar a été lauréat de plusieurs prix du concours "AISSAT RABAH du village le plus propre, qui est un concours organisé par l'APW de TiziOuzou une fois par an, pour la sélection des dix villages les plus propres de la wilaya.

De par sa situation, et son climat pluvieux en hiver et frais en été, le village Ait Amar est un véritable écrin naturel. C'est une région dont le décor est fait de toutes les splendeurs, délimité par la forêt Tiniri qui lui procure des richesses en faune et flore et de l'air frais et par la montagne de Djurdjura ce qui lui donne une vue panoramique intéressante.

Au sein du village Ait Amar l'étranger est accueilli chaleureusement, la générosité et l'hospitalité sont deux qualités indéniables chez les villageois. Le village est un milieu de rencontre, tous ceux qui s'y croisent dans les rues discutent et se saluent, la bonne entente et le respect règne sur le village n'en faisant qu'une seule grande famille. Il est géré par un comité de village selon un règlement intérieur établi sur les bases des lois ancestrales, l'union et la solidarité. Le respect de ces valeurs garantit la bonne gestion du village (afusdegafus ta3kemt zzayenadtifsus).<sup>1</sup>

Sur toute la surface du village, se voient implantées des constructions récentes de hauts gabarits réalisées avec des matériaux récents comme la brique de terre cuite, l'acier, le ciment... etc. Ce type d'architecture apparu est resté sur un aspect inachevé depuis plusieurs années, il est différent de celui des constructions traditionnelles et ne s'intègre pas dans le paysage montagnard kabyle. Ce qui a modifié l'aspect général du village où il ne reste que quelques traces des anciennes maisons. Ce changement ne touche pas uniquement le côté architectural mais aussi le mode de vie de la population qui se manifeste dans la naissance de nouveaux comportements qui ont changé la société villageoise kabyle.

<sup>1</sup> Entretien fait avec un membre de comité du village Mr BOUILLES Hossin, qui travaille comme infirmier au sein du village d'Ait Amar.

## Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

Ce phénomène de métamorphose qui concerne de près le plan architectural au village Ath Amar nous a intéressés et nous en avons fait l'objet de notre mémoire de fin d'étude. Nous avons ciblé dans cette humble recherche la période de 1970 à nos jours, étant conditionnés essentiellement par l'absence de données.

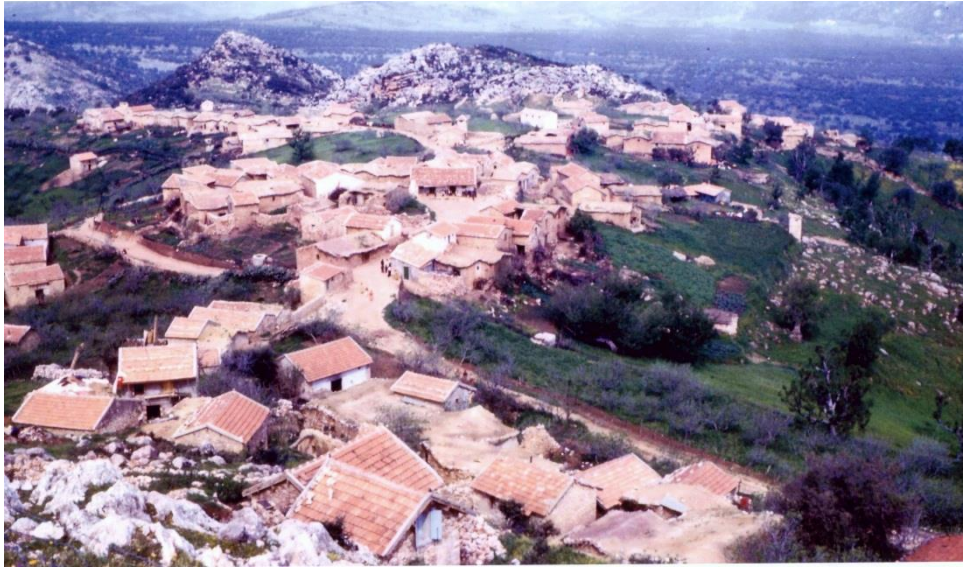


Figure 3: village d'Ait Amar en 1970

Source : un membre de comité de village Ait Amar le 12/11/2022.



Figure 4: le village d'Ait Amar en 2022

Source : un membre de comité de village Ait Amar le 12/11/2022.

### Revue de littérature :

- **L'architecture vernaculaire à travers le monde :**

En architecture, selon Jean Paul LOUBES(2010), le vernaculaire est désigné généralement pour signifier des architectures liées à 'un territoire', à un groupe ethnique<sup>2</sup> faites par un artisan et non par un professionnel 'architecte'. Le vernaculaire désigne ce qui est propre au pays. À ce stade, HacénFathy (1996) explique que dans chaque pays, on rencontre des formes et des détails architecturaux locaux particuliers à cette région. Elles sont considérées comme un résultat merveilleux de l'imagination du peuple et des exigences du paysage.

Selon Bernard Rudofsky(1964) « *L'architecture vernaculaire révèle ce qu'il y a d'essentiel à un moment donné de l'humanité.* »<sup>3</sup> Cette citation renvoie à la notion de temps. L'architecture vernaculaire répond aux besoins sociaux et culturels propre à une époque. L'objectif principal de cette architecture aux yeux de Richard Weston (2003) est la protection contre la rudesse des climats, les bêtes sauvages et l'ennemi humain. Tandis que Mustapha JLOK IRCAM (2009) pense que l'habitat vernaculaire a deux objectifs essentiels : l'application des savoirs faire de l'humain et la satisfaction de ses besoins.

- **L'architecture vernaculaire kabyle :**

Parmi ses architectures vernaculaires, on se focalise sur l'architecture vernaculaire kabyle. Ce thème a largement suscité l'attention des chercheurs qui adoptent des déférentes disciplines pour les traiter, on énumère la discipline anthropologique, sociologique et la discipline architecturale.

Selon Alili Sonia (2013), l'architecture vernaculaire villageoise de Kabylie est un patrimoine légué par nos ancêtres. Elle est construite sur la base de l'économie et l'écologie. Ses techniques constructives ont toujours composé avec l'environnement le plus proche, c'est -à-dire les matériaux locaux naturels moins couteux comme la terre, la pierre, le bois...etc. À ce sujet, Jose Garcia (2019) conclut que la Méditerranée offre le matériau le plus utilisé : la pierre grâce à la disponibilité de toutes les conditions contribuant à sa création.

Pour Mbarek Kaci(2006), la situation stratégique qu'occupent les villages de Kabylie est surtout liée à des raisons défensives. Ainsi la position sur les sommets leur procure un sentiment de sécurité, en dominant et observant toutes intrusions et attaques étrangères. AkkacheMaache(2008) rajoute que chaque village de la Kabylie a ses propres fabrications

---

<sup>2</sup> Jean Paul LOUBES, *Traité de l'architecture sauvage : manifeste pour une architecture située*, Paris, ed. Cambridge University Press, 1997.

<sup>3</sup> RUDOFESKY Bernard, *Architecture without architects: a short introduction to non-pedigreed architecture*, Garden City N.Y, editions Doubleday and Company, 1964.

## Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

artisanales qui lui donnent sa propre empreinte comme la poterie, la bijouterie, le tissage...etc.

Selon Mohamed Dahmani(2022), la construction de la maison kabyle traditionnelle est le fruit merveilleux par le génie des savoir-faire des maçon-artisans et des artisanes-aménageuses d'intérieurs. La maison kabyle n'est pas construite juste pour la protection de l'humain mais aussi pour la protection de leurs bêtes. On observe une mitoyenneté entre écuries ou bergerie et habitats. Les humains occupent la partie supérieure et leurs animaux occupent la partie inférieure de la maison.

Selon Masqueray E(2011), la maison traditionnelle kabyle s'ouvre sur des ruelles, elle est pareille que ce soit pour les pauvres ou les riches. On distingue entre les deux par les dimensions des pièces, sinon elle est distribuée de la même sorte et sert exactement aux mêmes usages.

- **L'architecture vernaculaire kabyle en disparition :**

Actuellement, le village kabyle se transforme et se dépeuple et connaît une mutation du point de vue social et spatial. C'est ce que Sonia Alili(2013) a expliqué dans son mémoire de magister. Elle montre que les villages en Kabylie sont aujourd'hui submergés par de nouvelles typologies constructives importées, ne reflétant ni la culture villageoise ni l'intégration harmonieuse au paysage villageois, ces villages tendent à se moderniser avec un habitat porteur de nouvelles formes architecturales. Ils sont aussi face à une rupture de la transmission du savoir-faire générationnel. Cette doctorante a relié cette dégradation de ces villages à l'absence d'une politique de sauvegarde cohérente des pouvoirs publics.

Pour Rachid Bouchoul(2007), la métamorphose de la mentalité du paysan algérien conduit automatiquement à une rupture catégorique avec les formes de l'habitat traditionnel dans ses dimensions physiques et culturelles. Bernard Kayser(1988) rajoute que cette transformation de la maison est lié directement aux changements dans les rapports familiaux.

- **Les facteurs contributifs à la métamorphose de l'architecture vernaculaire kabyle :**

Selon Ali Sayed(2011), parmi les facteurs essentiels qui ont contribué à la transformation de l'architecture vernaculaire kabyle vers une nouvelle architecture sont la démographie galopante et les commodités actuelles. Il y'a aussi le phénomène de l'immigration qui a influencé le changement social, cela joue un rôle primordial dans la modification de l'espace de vie. C'est ce qu'Abdelmalek Sayed(1977) a évoqué, où il a lié le changement et la diversification de la maison kabyle avec le mouvement de l'émigration.

- **La réinterprétation de l'architecture vernaculaire :**

Parmi les solutions qu'il propose Ali Sayed(2011) pour conserver l'habitat traditionnel et loger au même temps une population en croissance vertigineuse c'est de lancer une politique basée sur le contrôle des naissances. Tan Kok Meng(2010) a étudié les œuvres de chaque un de Geoffrey Bawa et André Ravéreau. Il a montré que Geoffery Bawa a fait la fusion entre

## Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

une sensibilité moderne et des éléments traditionnels. Il s'inspire de la construction vernaculaire locale tout en réinterprétant de manière contemporaine. Le travail de Bawa rattache la période moderne à une continuité historique et aux traditions constructives des régions et sites où il construit. Quant à André Ravéreau réinterprète l'habitat traditionnel tout en y intégrant la modernité. Pour lui la forme architecturale est le résultat qui répond à des contraintes liées au site et en particulier les facteurs climatiques et culturelles. Il s'attache à chaque détail de l'architecture traditionnelle mozabite, en utilisant des matériaux et techniques constructives modernes.

Enfin, il nous a été nécessaire de consulter d'autres ouvrages, articles, rapports, revues et Internet, qui traite la réinterprétation de l'architecture vernaculaire, pour la réalisation de ce travail, on citera à titre d'exemple le travail réalisé par Renzo Piano qui a encouragé les formes contemporaines d'expression de la culture kanake et qui a servi de source d'inspiration, ainsi que Hassan Fathy a valorisé le retour à l'architecture vernaculaire en prônant sa durabilité, son économie à travers les matériaux et sa résistance aux conditions extrêmes climatiques à travers les techniques ancestral.

### Concepts-clés :

#### Patrimoine :

Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium* qui signifie littéralement « l'héritage du père ». A l'origine, il désigne l'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. Il a alors un sens de bien individuel.

La notion de patrimoine dans son acceptation de bien collectif peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel – matériel et immatériel- appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoin du monde actuel. Le patrimoine est aussi bien naturel que culturel. Il est considéré comme indispensable à l'identité et à la pérennité d'une communauté donnée et comme étant le résultat de son talent. A ce titre, il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futurs.

C'est dans ce sens que Maria Gravari-Barbas(2004) explique: « *faire durer et faire vivre, en assurant la transmission des héritages (lieux, bâtiments...) aux générations futures et en s'intégrant dans la société, pour assurer sa survie et pérennisation.* »<sup>4</sup>

Le patrimoine c'est renouer avec son passé, c'est l'identité et les origines d'un peuple, pour cela J Davallon (2009) souligne : « *le mouvement de retour du passé vers le présent par l'intermédiaire de l'objet serait composé de trois procédures, de trois gestes : La présentation de son monde d'origine par l'objet, son exposition comme célébration de la « trouvaille » l'obligation de le garder pour le transmettre* »<sup>5</sup>.

---

<sup>4</sup>Gravari-Barbas. Maria: habiter le patrimoine : enjeux, approches, vécu, presses Universitaires de Rennes, 2004, 618p. P3 et 21. Cité dans le colloque : le patrimoine bâti et naturel au regard de la question du développement durable, et du lien social, ressources, pratiques, représentations ; Eco-habitat dans les Alpilles. Entre rétrospective et prospective, repenser le mutualisme homme milieu.

<sup>5</sup>Davallon Jean: Comment se fabrique le patrimoine ? Mis à jour le 21/09/2009  
[www.scienceshumaines.com/comment-se-fabrique-le-patrimoine\\_fr\\_125](http://www.scienceshumaines.com/comment-se-fabrique-le-patrimoine_fr_125).

### **L'habitat :**

Selon Alain M.Viaro et Arlette Ziegler : « *l'habitat est un abri, mais aussi un fait culturel. Un développement intégré des communautés qui doit tenir compte des cultures locales et mettre en valeur leur caractéristiques positives ; l'habitat est un aspect important* »<sup>6</sup>Suivant les influences climatiques, l'organisation sociale et culturelle, l'homme s'est approprié un espace, a donné des formes avec son propre style, pour créer ainsi son propre habitat, qui doit lui procurer un confort, son repos et se réfugier contre les dangers. Ce refuge qui lui sert d'abri a évolué en prenant divers aspects. Le long de l'évolution de l'homme, ce dernier conçoit, construit et utilise des matériaux qui existent dans son environnement. C'est ainsi que Alexandroff(1982) et Cataldi(1987) définissent cet habitat : « *l'homme est à la fois constructeur et utilisateur de son environnement, son savoir-faire technique dépend de trois milieux interactifs : l'humain, le naturel et le matériel* ».

Quant à Fouzia Meliough-Kheira Tabet, l'habitat est: « *cependant ce besoin n'était pas seulement physique et de subsistance matérielle. Il était également spirituel, reflétant la recherche d'un lieu propre à soi, lui permettant d'exprimer et matérialiser, en toute liberté ses propres représentations de son chez soi, à travers des marquages tantôt fictifs et tantôt concrets.* »<sup>7</sup>.Elle explique comment ce besoin se concrétise par la dimension matérielle et la dimension spirituelle. La mutation de ce marquage a évolué avec ces dimensions. Ainsi l'habitat évolue avec la conscience de l'homme à travers ce qui se passe autour de lui, en le concrétisant à son échelle. De ce fait, l'habitat évolue avec le confort de l'homme suivant le milieu social dans lequel il évolue, en lui procurant son identité spécifique. Comme le souligne Ch. Norberg-Schulz : « *l'homme habite lorsqu'il réussit à s'orienter dans un milieu où à s'identifier à lui ou tout simplement lorsqu'il expérimente la signification d'un milieu .Habitation veut donc dire quelque chose de plus d'un refuge.* »<sup>8</sup>.L'homme, en remodelant l'environnement, crée de l'habitation et que l'habitat n'est qu'une partie de ce grand ensemble<sup>9</sup>. Car l'habitat est lié à l'homme et à l'environnement.

### **Habitat vernaculaire :**

L'habitat vernaculaire est un habitat propre à une communauté, c'est un habitat autochtone, réalisé sans architecte. Cette architecture est créée par les occupants eux-mêmes, suivant leur tradition et leur mode de vie. La conception de cet habitat est pris dans son environnement, suivant les ressources et la disponibilité des matériaux, sans pour cela porter atteinte à cet environnement, bien au contraire, l'homme a toujours fait de sorte à préserver

---

<sup>6</sup>Viaro M.A et Ziegler A : l'habitat traditionnelle dans le monde. Eléments pour une approche. UNISCO Aout 83

<sup>7</sup>Meliough Fouzia -Kheira Tabet Aoul : l'habitat espaces et repères conceptuels, courrier du savoir n°01, Novembre 2001, p60

<sup>8</sup>NORBERG-SCHULZ. Chrétienne : Genius loci : paysage, ambiance, architecture. Ed. Pierre Mardaga. Liège.1981.

<sup>9</sup>Meliough Fouzia -Kheira Tabet Aoul : op. cit, p8

## Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

son environnement, pour cela RAPOPORT (1972)écrit : « *Cet environnement est le résultat d'une architecture indigène* »<sup>10</sup> (ou folklorique ou populaire).

L'architecture vernaculaire est définie au plan historique comme le témoigne Christian Lassure: elle s'inscrit dans une période ou une époque qui peut prendre des décennies ou même des siècles, avant ce type d'habitat n'existait pas, et après lequel, il n'est plus construit. Sur le plan sociologique, il reflète la classe sociale de celui qui l'a construit et qui l'a utilisé, et au plan technologique, suivant les zones, en tenant compte des techniques et des matériaux utilisés, ceci permettra de dater le bâtiment quel que soit son emplacement. C'est ainsi en Algérie, on rencontre une multitude d'habitats vernaculaires suivant les différentes régions, comme le souligne M Cote<sup>11</sup>: « *la variété remarquable de son habitat rural depuis les maisons en hauteur du village Kabyle, les constructions à terrasse des de chrasaurasiennes ,les habitations en pisé des plaines céréalières, les gourbis en branchage de certaines régions forestières, jusqu'aux maisons cubiques de terre rouge de la Saoura, et aux constructions à coupole du Souf. Ces édifices traduisent, la variété des matériaux utilisés, adaptés à l'environnement (terre, pierre, bois, gypse...) et la diversité des techniques de construction. Aussi remarquable est la variété des modes de groupement, puisque suivant les régions, cet habitat se présente sous forme d'écart, de hameaux ou de villages.* »

### **Changement social :**

Les sociétés avec leur nature, passent par plusieurs étapes pendant leur évolution en passant par l'étape primitive, sauvage puis par l'étape de la civilisation. Cela est causé par plusieurs facteurs et acteurs. Parmi eux : l'économie, la politique et les acteurs instruits. Les changements de ces sociétés peuvent être imposés par des facteurs étrangers ou bien des facteurs déjà existants à l'intérieur de ces sociétés, selon la définition de Guy Rocher sur les changements sociaux : « *Toute transformation observable dans le temps qui affecte d'une manière qui ne soit pas provisoire où éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifié le cours de son histoire* »<sup>13</sup> Ce changement touche aussi la société algérienne et en particulier la société kabyle.

### **Mode de vie :**

Quand on parle de mode de vie, il s'agit de la manière par laquelle un individu ou un groupe social donné mène sa vie quotidienne dans un contexte social, économique, géographique et psychologique. Pour Pierre Bourdieu, « *les styles de vie sont les produits systématiques des habitus qui, perçus dans leur relations mutuelles selon les schèmes de l'habitus deviennent des systèmes des signes socialement qualifiés* »<sup>14</sup>

---

<sup>10</sup>Lassure Christian: l'architecture vernaculaire : Essai de définition. Extrait d'un article publié dans le supplément n°3, 1983 de l'architecture vernaculaire

<sup>11</sup>Rapoport Amos : pour une anthropologie de la maison, paris, Dunod.1972.p 221

Extrait de la recherche de Pierre Baduel : production et pratiques de l'espace habité : du vernaculaire au contemporain, Ed, CNRS : annuaire de l'Afrique du nord, tome XXV.1986.P, 232

<sup>13</sup> Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale : Changement sociale, ed HMH, 1973, Paris, p22

<sup>14</sup>Bourdieu Pierre, La distinction, Minuit, 1979, sl, p192.

## Chapitre introductif : protocole de recherche.

---

### **Mutation :**

Selon le dictionnaire La rousse le mot mutation tire sa racine du verbe muter (Mutare en latin) qui étymologiquement vient de la latine « mutation » et qui signifie « changement durable ou évolution » (La Rousse 2004).

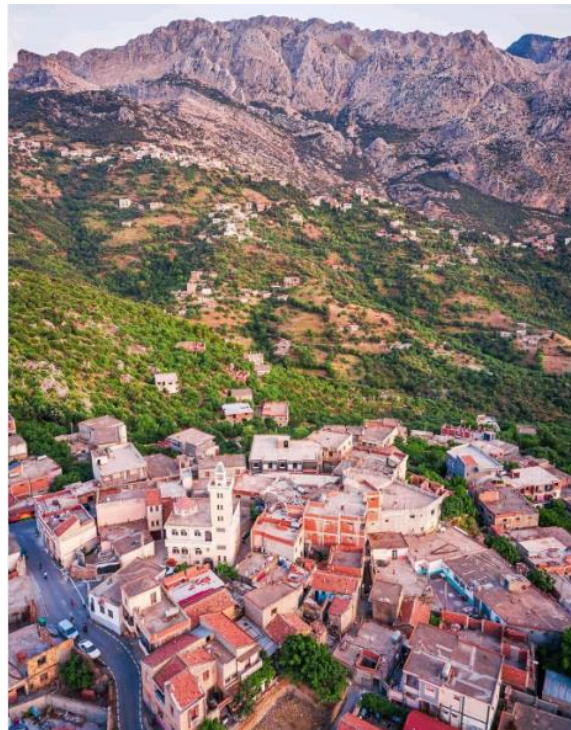
### **Conclusion :**

Aujourd'hui, le village kabyle témoigne de l'apparition de nouveaux modes d'occupation de l'espace et de nouvelles typologies de construction reflétant le développement spontané et anarchique, sans aucune logique d'organisation et d'articulation. La destruction de l'environnement et la dégradation des ressources naturelles ainsi que l'abandon et dans certains cas la démolition de l'habitat traditionnel a dénaturé comme nous le verrons plus loin, son identité.

De ce fait, les mutations de l'espace villageois sont analysables à travers des champs disciplinaires pluriels. A partir de là, il apparaît nécessaire, de recourir dans un premier temps à un carrefour de différentes disciplines telles que la sociologie, l'architecture, la géographie... etc. Nous nous sommes référées aux études et travaux de divers auteurs comme P.Bourdieu : Sociologie de l'Algérie, Rachid Bouchoul : Mutation typologique et morphologique de l'habitat rural en Kabylie...

# **Chapitre I : présentation du village Ait Amar.**

**Village Ait Amar : un village montagnard du Djurdjura.**



# Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

---

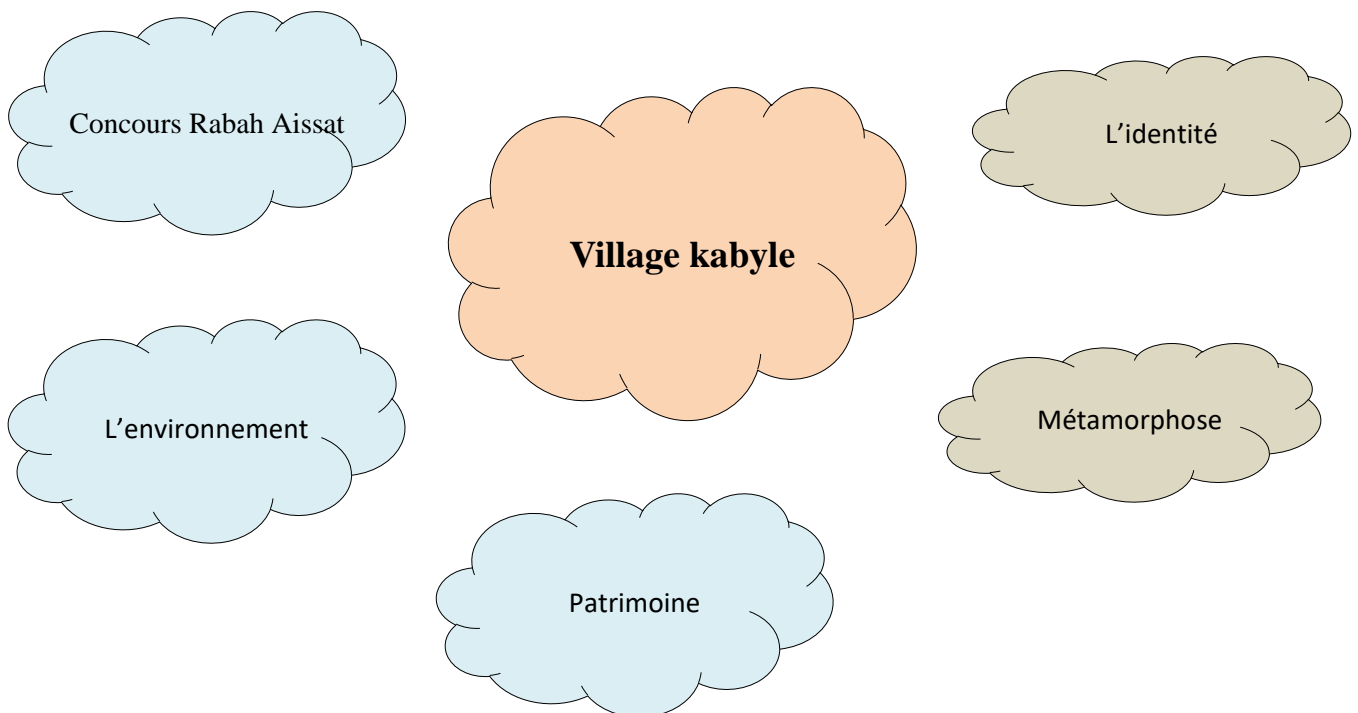
## Introduction:

Ce chapitre consacré à notre cas d'étude ambitionne de faire une présentation du village d'Ait Amar ainsi que de son environnement immédiat, afin de saisir les mutations qu'il a subies aussi bien du point de vue socioéconomique, historique, géographique et architectural.

Pour terminer ce chapitre, nous reviendrons sur notre hypothèse du départ qui consiste à mettre en avant trois principaux facteurs ayant induit ces mutations majeures spatiales. Il s'agit de :

- ✓ L'accroissement démographique des années 1970.
- ✓ Le développement économique.
- ✓ Le changement social.

## Nuage de mots:



## I.1 Présentation et situation:

Ait Amar est un village de Kabylie, niché sur le mont du Djurdjura, situé dans la commune d'Ait Bouaddou, daïra de Ouadhia, wilaya de Tizi Ouzou. Sa superficie est de 27 000 m<sup>2</sup>, sa population est de 3000 âmes et son altitude est de 700 m.

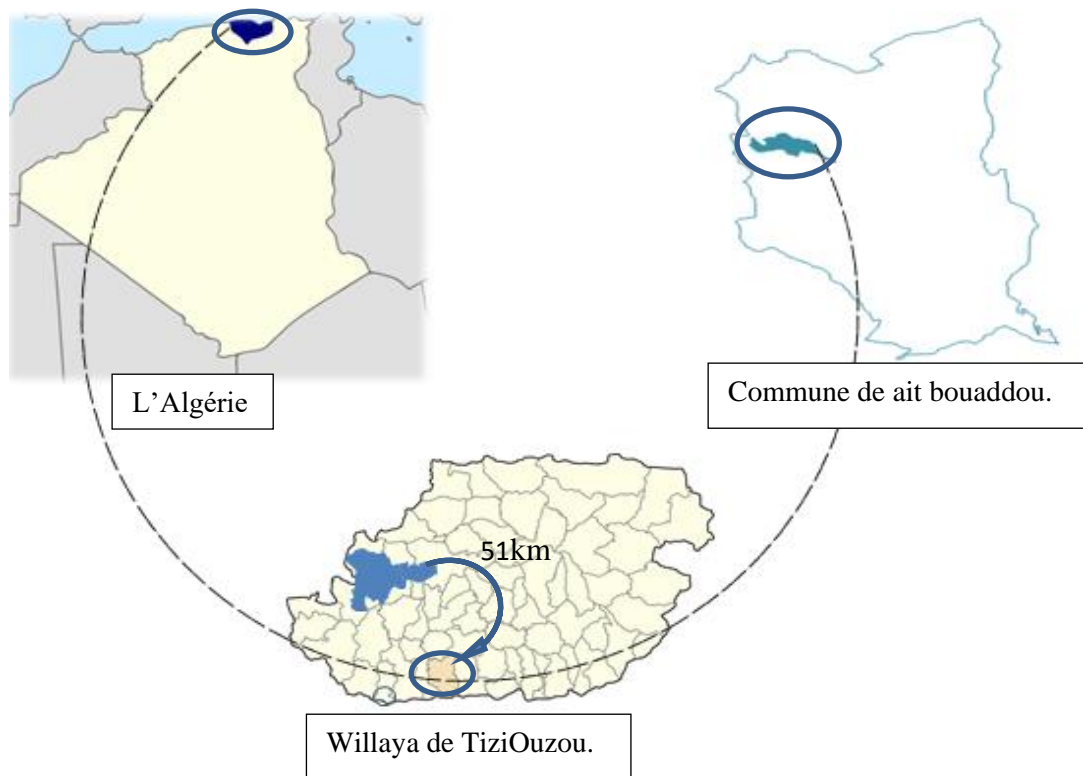


Figure 5: situation du village Ait Amar à l'échelle national/wilaya/communal

Source : extrait de POS traité par les auteurs.

### I.1.1 Délimitation du village Ait Amar :

- Au Nord et Nord Est, par les pleines Anagu et Azaghar.
- A L'Est et le Sud Est, par Ait Djamaa.
- Au sud par Ibadissen et Djurdjura.
- A l'Ouest et Sud-Ouest par Assi Youcef.
- Au Nord-Ouest, par la forêt Tiniri.

La proximité de la montagne de Djurdjura et la forêt Tiniri offre au village d'Ait Amar un panorama paysagé intéressant et un air frais surtout dans la saison estivale.

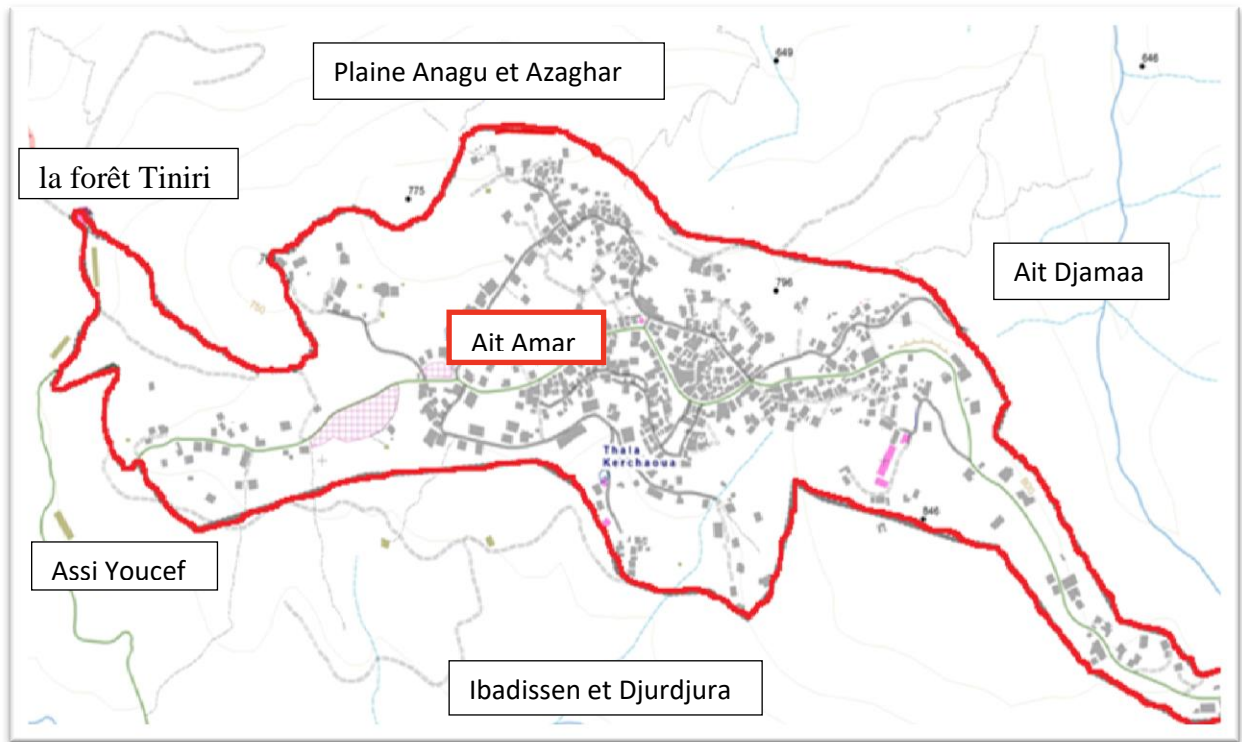


Figure 6: délimitation du village Ait Amar.

Source : extrait de POS traité par les auteurs.

## I.1.2 Accessibilité:

Le village est doté de deux accès : le premier du côté Ait Djamaa et le second du côté Assi Youcef.

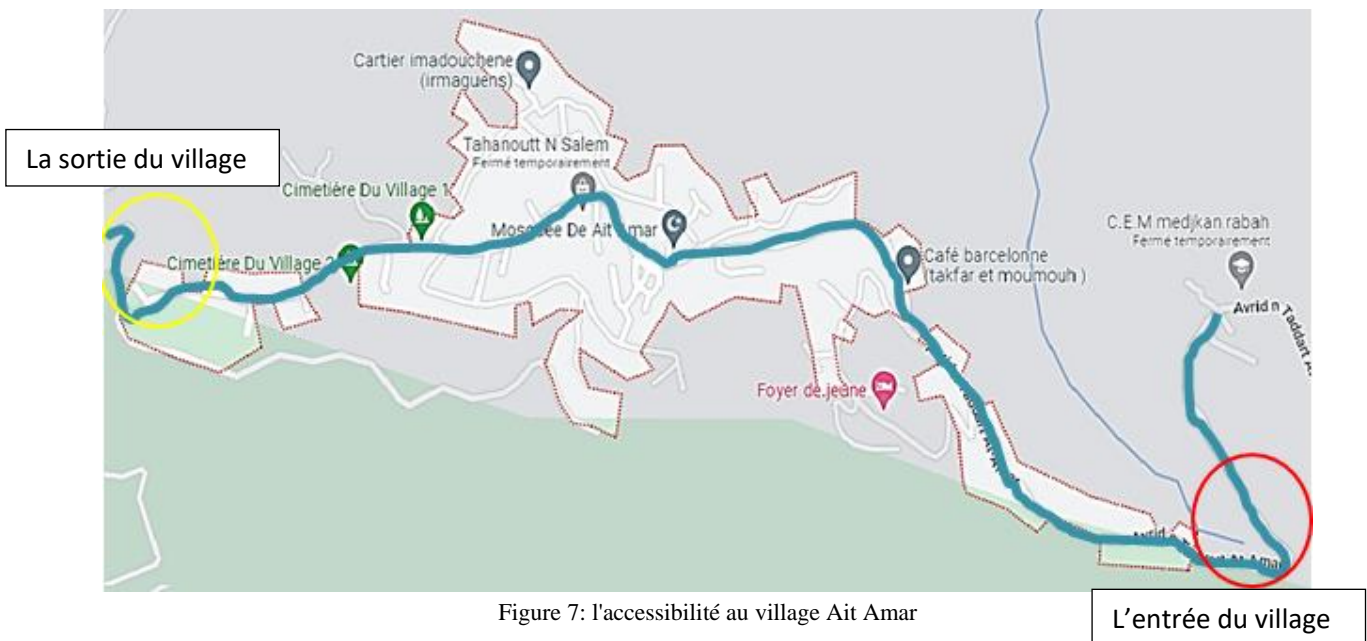


Figure 7: l'accessibilité au village Ait Amar

Source : Google maps traité par les auteurs.

## Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

L'accès principal est du côté d'Ait Djemaa (Est), marqué par une structure en forme d'arc portant le nom du village, photo du village, quelques événements historiques, et par un panneau de sensibilisation qui incite les visiteurs à la préservation de l'environnement et au respect des lois du village.

Le deuxième accès est du côté d'Assi Youcef (Ouest), marqué par le même panneau de sensibilisation sans un aménagement particulier reflétant l'entrée au village.



Figure 8: l'entrée du village Ait Amar

Source : les auteurs le 1/11/2022



Figure 9: la sortie du village Ait Amar

Source : les auteurs le 1/11/2022

# Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

## I.2 Caractéristiques physiques et naturelles :

### I.2.1 Topographie:

Le village d'Ait Amar est une région au relief montagneux (Le relief très accidenté.) avec des pentes moyennes longitudinale de 13.4% et une pente moyenne transversale de 34,5%.



Figure 10: coupe schématique BB

Source : Google Earth

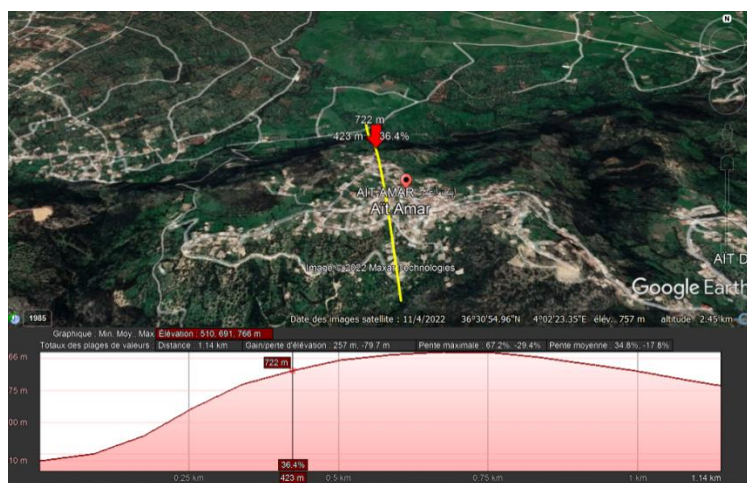


Figure 11 : coupe schématique AA

Source : Google Earth

### I.2.2 Climat:

Le climat dans le village d'Ait Amar est typiquement méditerranéen à caractère montagneux. Ce climat est sec et chaud en été, froid et humide en hiver. Le village connaît une pluviométrie moyenne. Les vents dominants sont de régime Ouest et Nord-Ouest, ce qui

## Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

---

nécessite des constructions adéquates à ce climat (utilisation de charpente, architecture passive....).<sup>12</sup>

### I.2.3 Couvert végétal faune et flore :

Ait Amar est inscrit dans un environnement où la vocation principale est l'arboriculture rustique comme le figuier et l'olivier qui jouent, toutefois, un rôle non négligeable dans l'économie familiale. De plus, il y a le Chêne, le cactus et les jardins potagers accompagnant les maisons d'habitation.

L'élevage des animaux contribue considérablement aussi à l'économie familiale (les vaches, les moutons, les poules) qui fournissent aux villageois la nourriture (le lait, la viande...), et d'autres les aident dans les activités quotidiennes telles que l'agriculture et le transport des matériaux (les ânes).

Actuellement, ce n'est pas l'ensemble des villageois qui répondent à ce mode de vie, la plupart sortent le matin pour travailler et reviennent le soir en exerçant d'autres activités que l'élevage et l'agriculture.

### I.2.4 Activités économiques:

Les habitants du village Ait Amar pratiquaient l'agriculture vivrière, l'élevage et les activités artisanales (la couture, la poterie...) comme la majorité de la population rurale.



Figure 12: l'élevage

Source : les auteurs le 1/11/2022

---

<sup>12</sup>Rapport écrit révision du PDAU d'Ait Bouaddou.



Figure 13: l'agriculture vivrière

Source : Wikipédia



Figure 14: la couturière à Ait Amar

Source : les auteurs 23/12/2022



Figure 15: l'artisanat (poterie) à Ait Amar

Source : les auteurs le 1/11/2022

## Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

Mais récemment ils ont commencé à s'engager dans les activités commerciales comme les citadins, ce qui a progressivement provoqué la disparition des activités ancestrales, et le déclin de la transmission de ces dernières entre les générations.

### I.2.5 Histoire et peuplement :

Ait Amar s'appelait A3fir et fut le plus grand village d'Ait Bouaddou. Certaines sources évoquent le nombre de 18 000 hommes majeurs (sans compter les femmes et les moins de 18 ans). La population fut presque totalement décimée par la peste au 15<sup>ème</sup> siècle.



Figure 16: schéma qui explique l'histoire d'Ait Amar

Source : auteurs le 1/11/2022

Le village ne dut sa reconstruction que grâce à un berger venant d'Ait Rgan, appelait Essaid Bwarav, qui finit par s'installer. S'était mis à appeler dans toutes les directions « A ta3mar, A ta3mar...! » qui voulait dire que l'endroit s'était rempli de vitalité. C'était à partir de là que le village prit le nom de At-A3mar (Ait Amar), les traces de l'antique village A3fir sont à ce jour visibles.

Essaid Bwarav ramena de la région de Bouira, Mbarek Waaqil qui deviendra l'ancêtre des At-Ta3qilt. Les Harbi et les Atmane arriveront quelques siècles après.<sup>13</sup>

<sup>13</sup>Entretien avec HARBI Slimane, écrivain du village d'Ait Amar, qui nous a accueillis chez lui, il nous a résumé les événements de son livre intitulé « La malédiction de la mule noire », qui tourne autour de l'histoire du village d'Ait Amar.



Figure 17: tableau dessiné par un villageois d'Ait Amar qui montre la construction de la ^première maison dans ce village

Source : les auteurs le 1/11/2022

### I.2.6 Les évènements célébrés par le village Ait Amar :

#### I.2.6.1 Le nouvel an berbère (Yennayer) :

Le nouvel an berbère (Yennayer) est le premier jour de l'an du calendrier agraire utilisé depuis l'antiquité par les Berbères à travers l'Afrique du Nord. Il coïncide avec le 12 janvier du calendrier grégorien).

Chaque année le village d'Ait Amar fête le nouvel an berbère "Yennayer". Des visiteurs viennent pour rencontrer leurs familles et amis tout en profitant de la beauté du village. Dans une ambiance festive, femmes, hommes, enfants chantent et dansent avec les troupes traditionnelles et les chants ancestraux poussés par la chorale de l'association du village. Parmi les autres activités qu'ils effectuent : les expositions, la dégustation de plats traditionnels.



Figure 18: une rencontre entre les femmes d'Ait Amar et la chaine Berbère TV à l'occasion de Yannayer

Source: groupe Facebook tarwa n taddertAth Amar

## Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

### I.2.6.2 8 mars, journée internationale des droits de la femme :

A l'occasion de la journée internationale des droits de la femme le 8 mars, Le comité du village d'Ait Amar organise une journée festive où ils font plusieurs activités : expositions de tenues traditionnelles, conférences avec des hommes, chants, danse, poésie et défilés de robes kabyles ainsi que dégustation de différents plats traditionnels.



Figure 19: groupe de chorale du village Ait Amar

Source: groupe Facebook tarwa n taddertAth Amar

### I.2.7 Structure traditionnelle kabyle en disparition:

Si jusqu'aux années 1960, l'architecture a conservé des caractéristiques proches de celles d'une maison traditionnelle, notamment le respect de l'environnement, elle sera progressivement modernisée dans les années 1970.

Le déclin de l'activité agricole et l'abandon des habitations traditionnelles au profit de nouvelles constructions tant en périphérie qu'au sein des villages ouvrent de nouvelles manières d'appréhender son espace de vie. Le modèle change le paysage, avec l'abondant des habitations traditionnelles et l'émergence de nouveaux types de structures à plusieurs étages. Cet aménagement, soumis aux lois du marché, marque une rupture avec l'espace original du village.<sup>14</sup>

### I.2.8 La nouvelle typologie architecturale :

L'étalement du village s'est fait essentiellement le long des voies et des pistes. Ces expansions sont marquées par l'émergence de nouvelles typologies en rupture total avec les maisons traditionnelles.

<sup>14</sup> Mémoire de magister

## Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

Lorsque les ressources le permettent, les villageois construisent des bâtiments à l'extérieur des anciennes structures villageoises. Ils construisent généralement de grandes maisons le long de la rue pour faciliter l'approvisionnement, mais utilisent principalement le rez-de-chaussée pour des usages commerciaux. En occupant des terrains à proximité de voies ou des servitudes (réseaux, assainissement, alimentation en eau potable, électricité), ces nouvelles constructions assurent une certaine rentabilité financière à leurs propriétaires, liée principalement à leur emplacement, même si leur construction reste chère (cout élevé du transport des marchandises.....).

### **I.2.9 Les facteurs contributifs à la métamorphose du village d'Ait Amar :**

Si la modernité a permis d'améliorer les conditions de vie au sein du village d'Ait Amar, elle a aussi participé à sa mutation. Il conviendrait dès lors d'identifier les facteurs ayant induit ces transformations qui ont généré des formes bâties inadaptées au contexte villageois, en évaluant les incidences de cette modernité à partir des interfaces qu'elle a construit avec le contexte villageois.

Parmi les principaux facteurs ayant induit ces mutations on mentionne : le facteur démographique, économique et le facteur lié à la modernité.

#### **I.2.9.1 Le facteur démographique :**

Année	1970	1998	2008	2023
Population/hab	1600	2600	3000 à 3100	3600

Tableau 1 : tableau fournit des données approximatives pour le recensement de la population d'Ait Amar<sup>15</sup>

Source : tableau réalisées par les auteurs

Ce tableau fournit des données approximatives pour le recensement de la population d'Ait Amar au fil du temps.

Comme dans de nombreux villages de Kabylie, la croissance démographique incontrôlable du village d'Ait Amar dans les années 1970 a déclenché un boom de la construction qui, comme nous l'avons déjà vu dans le tableau, a entraîné une augmentation massive de la population. Elle se caractérise par un mélange de maisons traditionnelles et de nouvelles constructions. Cette situation a accéléré la dégradation des ressources naturelles et la démolition de nombreuses habitations anciennes, ce qui a marqué le nouveau visage de ce village. Ces nouvelles constructions construites à la périphérie du village, le long des voies, sont marquées par l'adoption d'un nouveau style architectural imitant les villas qui se développent dans l'urbain.

<sup>15</sup>Les chiffres avancés en 1970 et 2023 sont approximatives donnés par Hossin BOUILLES et le reste sont des données correctes donnés par l'APC d'Ait Bouaddou

## Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

---

### I.2.9.2 Le facteur économique :

#### I.2.9.2.a L'apport de La diaspora :

La Kabylie a une longue tradition d'immigration. En fait, il y avait déjà des migrations internes avant 1830, souvent les jeunes kabyles travaillent dans les grandes villes d'Algérie. Après l'indépendance et dans les années 1970, certains immigrés sont revenus dans les villages, important de nouveaux types d'espaces de vie.

Les immigrants devraient construire des maisons qui reflètent leur succès à l'étranger. Les bâtiments construits par cette génération ont été construits sur le terrain des maisons traditionnelles, ces dernières ont été démolies pour construire de nouvelles maisons qui imitaient le style de la ville dans laquelle ils vivaient.

L'itinéraire familial de Mr. BOUDJEMA Ahmed montre les changements qui ont eu lieu au cours des dernières décennies. L'ancien immigré BOUDJEMA Ahmed, aujourd'hui âgé de 80ans, a d'abord vécu avec sa famille dans une maison traditionnelle du village. Devant le manque d'espace, il démolit l'ancienne maison dans les années 1970 et en construit une nouvelle avec deux chambres à l'étage sur le même terrain (première conversion).

Un nouveau bâtiment dans un style moderne dans ses champs à l'extérieur du village. C'est un immeuble au sous-sol de R+2. Chaque étage est un appartement de 5 chambres avec toutes les commodités. La vieille maison du village est maintenant désertée et abandonnée.



Figure 20 : maison de Mr BOUDJEMA Ahmed

Source : Hossin BOUILLES

### I.2.9.3 Facteurs liés à la modernité :

#### I.2.9.3.a La modernité et les changements sociaux :

L'électrification rurale, le revêtement des routes et l'alimentation en eau potable des habitations ont créé très tôt de nouveaux types d'habitats pour répondre aux nouveaux besoins

## Chapitre 01 : présentation du village d'Ait Amar

---

des villageois. Au cours des 20 dernières années, la distribution d'eau, de gaz et d'électricité a été renforcée.

L'aide au logement rural fait du village d'Ait Amar un lieu de développement, nous avons vu la construction et l'augmentation des routes rurales et des réseaux de transport de passagers. Cela a permis aux villageois de profiter des avantages de la ville tout en vivant à la campagne.<sup>16</sup>

La plupart des résidents préfèrent quitter leurs maisons traditionnelles et s'installer à l'extrémité du village, en construisant de nouvelles maisons dans un style moderne et en démolissant l'ancienne. Ils font appel généralement à de nouveaux matériaux à base de béton armé, de parpaing et de la brique. L'entretien réalisé avec Mr BOUDJEMA Ahmed, résident d'Ait Amar, le confirme : *« Je suis un retraité, j'ai travaillé depuis les années 70 à Tizi-Ouzou, comme chauffeur dans une entreprise étatique, j'ai vécu dans la maison des vieux (maison traditionnelle), et j'ai construit ma propre maison pour apporter plus de confort et d'espace et permettre aux enfants d'être plus à l'aise. J'ai construit grand, R+1 avec un grand séjour, 5 pièces et un garage. Maintenant que les enfants sont grands, chacun vit de son côté, il ne reste à la maison que le petit qui travaille à Alger et ne vient qu'un weekend sur deux ».*

### Conclusion :

Si le village d'Ait Amar était jusqu'aux années 1970 le reflet d'une organisation spatiale et sociale en parfaite harmonie avec le paysage et son environnement, les mutations qu'il a subit ont engendré des conséquences irréversibles sur l'environnement bâti. La modernité a apporté une nette amélioration du confort et des conditions de vie d'une façon générale, mais elle a aussi introduit un nouveau mode de construction inadapté au contexte villageois.

Actuellement, la population villageoise modifie son habitat d'une façon spontanée, suivant l'idée qu'elle se fait de la modernité, pour se distinguer de la maison traditionnelle, cette population fait recours aux nouveaux matériaux, une nouvelle conception, et un nouveau décor, dans la plus part des cas en rupture totale avec son environnement.

---

<sup>16</sup>Entretien avec le président de comité du village d'Ait Amar TAKILT Amirouche.

**Chapitre II : étude diachronique du village Ait  
Amar lauréat du prix Rabah AISSAT.**  
« Seuls l’histoire, les traditions, la construction  
identifient l’identité d’un village.

# Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---

## Introduction :

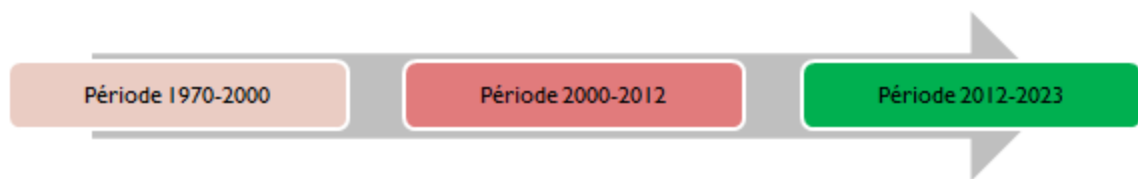
Comme l'ensemble des villages de la Kabylie, Ait Amar a subi des multiples transformations. Les plus importantes et les plus remarquables sont les modifications de l'espace physique, avec l'introduction d'un nouveau style architectural. Ce village a subi des extensions et des modifications ainsi que des étalements du noyau initial traditionnel tout au long des voies mécaniques, pistes et chemins forestiers.

Pour appréhender la question des mutations de l'habitat villageois, la démarche analytique consiste à faire dans un premier temps une lecture analytique du village d'Ait Amar à travers son évolution historique durant la période 1970 à nos jours, pour comprendre son étalement et son organisation actuelle. Dans un deuxième temps, nous aborderons la question de la structure villageoise, son évolution et sa mutation dans les différentes entités qui composent le tissu villageois.

### II.1 L'évolution du village d'Ait Amar de 1970 à nos jours :

Les villages de Kabylie sont le plus souvent édifiés sur les sommets des collines ; et cela par soucis de défense, ce qui a donné naissance à une certaine similitude à nos villages kabyles en termes de structure et de situation géographique. Les pentes sont réservées pour les cimetières et les terrains à bas-relief à l'agriculture. Le village d'Ait Amar obéit à cette description. Le sommet de la colline est dominé par la mosquée, alors que le cimetière dans la partie basse se trouvait initialement à la périphérie du village.

Pour bien comprendre l'évolution du village Ait Amar de 1970 à nos jours, atteindre nos objectifs de recherches, nous nous sommes appuyés sur une analyse diachronique, et pour cela on a devisé cette période en trois parties essentielles :



#### II.1.1 De 1970 à 2000 : « Les prémices d'une réelle transformation du paysage villageois ».

##### II.1.1.1 L'association culturelle « Amazruy »:

Le village avait une association appelée « Amazruy », qui voulait dire l'histoire. Elle a mené plusieurs activités comme le théâtre, la célébration de Yannayer, la circoncision

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---

collective, Timacret<sup>17</sup>....etc. en 2012, elle exerça sa dernière activité, qui était un tournoi de football.



Figure 21: Une image montrant le logo de l'association Amazruj

Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES.



Figure 22: Groupe de la chorale féminin.

Source :membre de comité du village Hossin BOUILLES.

---

<sup>17</sup>**Timechret:** est une tradition ancestrale, kabyle, qui se veut avant tout, sociale. C'est un moment festif et de partage. Ce rituel au sacrifice collectif de bœufs, partager ensuite en part égale pour chaque famille.

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---



Figure 23: célébration de 20 avril

Source :membre de comité du village Hossin BOUILLES.

### II.1.1.2 Le comité du village :

Le village était dirigé par « **tadjaith** », un groupe d'hommes adultes et sages. C'est une unité qui proclame la justice et la prise des décisions définitives et libres. Elle est constituée par un responsable appelé « l'amine » qui prend en charge les affaires du village. Les kabyles l'appelaient aussi « **amaksa** » (berger). **Tamine** est un membre de la famille la plus influente et la plus riche du village.

Le mode d'élection était simple et n'occasionnait pas de frais. Quand un candidat réunissait toutes les voix par ses qualités dominantes ou son origine maraboutique, il était choisi uniquement par les notables qui le priaient au besoin d'accepter le mandat et il était ensuite acclamé par tout le village.<sup>18</sup>

### II.1.1.3 L'habitat traditionnel kabyle :

Le noyau initial s'implante sur une ligne de crête, le tissu original du village s'organise autour d'une mosquée et de Tadjma3th. Des maisons sont construites autour de ce site sacré, réparties dans les rues étroites qui rejoignent d'autres demeures. La maison traditionnelle kabyle « **axxam** » grandit au même rythme que la famille. Lorsqu'un fils se marie, il construit une maison à celle de ses parents avec le modèle de la maison d'origine.

---

<sup>18</sup> Les çofs kabyle, Hacene Ali, bulletin de la société de géographie d'Alger,1929

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---

Pour Henri Genevois c'est autour de la mosquée, que « *les vieilles maisons, affaissées sous le poids des intempéries plus que des ans, se blottissent et s'étouffent mutuellement. Des rues concentriques, fort étroites impossible à discerner de dehors* »<sup>19</sup>

Les maisons correspondant au noyau initial, sont pratiquement toutes identiques, construites sous le même modèle, avec une parfaite intégration au site. La description qu'en fait Mouloud Feraoun dans "La terre et le Sang", souligne en effet le lien étroit de la maison avec son environnement.

« *Le village est un ensemble de maisons et les maisons sont faites d'un assemblage de pierres, de terre et de bois. C'est à peine si elles laissent soupçonner la naïve intervention de l'homme-maçon. Elles auraient poussé toutes seules, telles qu'elles s'offrent à leurs occupants, que cela ne serait pas un miracle sur cette terre ingrate avec laquelle elles se confondent* »<sup>20</sup>.

Elles sont perpendiculaires aux courbes de niveau, ce sont des maisons accolées les unes aux autres organisées autour d'une cour intérieure « *El hara* ». Elle est en longueur, pas très spacieuse, et commune à toutes les familles qui la partagent.



Figure 24: Deux maisons accolées les unes aux autres

Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES.

- **Thadjma3th :**

---

<sup>19</sup>Genevois Henri, l'habitation kabyle, édition Achob, Algérie, 1962 p. 81

<sup>20</sup>Feraoun Mouloud, « *La terre et le sang*, collection Méditerranée aux éditions du seuil, Algérie, 1953 p 52

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

Au sein du noyau initial, sont positionnés les deux Thijmouyaa. L'une à l'entrée du village, l'autre au centre du noyau à côté de la mosquée. Probablement disposées de la sorte, afin de guetter la moindre intrusion, et contrôler l'accès menant au village, comme il est souvent d'usage dans les villages de Kabylie. La position de la Tajma3th est stratégique car elle est située à l'intersection des deux rues.




Figure 25: La place de Tajmouya




Source :membre de comité du village Hossin BOUILLES.

### II.1.1.4 L'habitat en dehors de la structure traditionnelle kabyle :

Après les années 70, le village d'Ait Amar a commencé à s'étendre. C'est ainsi que sa société villageoise en tant que terroir au sens d'organisation sociale et spatiale dégage des modèles d'habitations qui connaissent des multiples mutations. Voici les projets qui ont été réalisés en dehors de la structure traditionnelle villageoise :

Année	Aménagements réalisés
1970	<p>La démolition de l'école primaire et la construction d'une nouvelle école à sa place.</p>  <p>Figure 26: l'école primaire en 1980</p> <p>Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

<b>1970</b>	<p>La construction de la fontaine Kercawa :</p>  <p>Figure 27: fontaine kercawa Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>
<b>1970</b>	<p>La construction de la fontaine Unagu :</p>  <p>Figure 28: fontaine Unagu en 1970 Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>
<b>1983</b>	<p>La démolition de l'ancienne huilerie :</p>  <p>Figure 29: l'ancienne huilerie Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>
<b>1989</b>	<p>Construction du dispensaire : Situé au centre du village. C'est un simple bâtiment composé d'un RDC qui</p>

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.



	<p>contient une salle d'examen des patients et une salle d'attente et résidence de l'infirmier au 1er étage.</p>  <p>Figure 30: dispensaire Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>
<p><b>1993</b></p>	<p>Construction de Tadjma3th : Elle a été construite dans le même endroit que l'ancienne tadjma3th après sa démolition, avec une forme simple qui ne lui reflète pas ni dans son architecture, ni dans ses matériaux utilisés (la brique, le ciment l'acier).</p>  <p>Figure 31: tadjma3th Source : Les auteurs</p>

Tableau 2: tableau représente les aménagements réalisés dans la période 1970-2000

Source : les auteurs le 30/04/2023

L'ensemble des aménagements réalisés dans cette période de 1970 jusqu'à 2000, sont des aménagements pour le besoin initial dont les villageois ont besoin dans leur vie quotidienne.

On constate l'émergence d'un nouveau type de construction basé sur l'utilisation de matériaux de constructions modernes, qui n'a rien avec l'architecture vernaculaire kabyle.

L'expansion rapide du village a également conduit à la nécessité d'ouvrir de nouvelles routes et pistes, d'alimenter le village en eau potable, de faire l'assainissement, de ramener de l'électricité, on mentionne :

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---

- ✓ L'assainissement en 1977.
- ✓ Conduite principale eau potable depuis la montagne 1978.
- ✓ Conduite AEP ighil Bwarimi-Uhriq 1988.
- ✓ L'arrivée de réseau d'électricité 1989.
- ✓ Dallage de la piste vers l'école 1996.
- ✓ Ouverture de la piste vers Assi Youcef 2000.
- ✓ Ouverture de la piste vers Anagu 2000.

C'est également à cette période que le comité du village a été créé. Son objectif principal est de travailler à unir les villageois pour la sûreté et la sécurité du village, parmi les décisions qu'il a pris la limitation des frais de mariage 1993.

### II.1.2 De 2000 à 2012 : « une politique de développement rural, un étalement incontrôlé ».

A partir des années 2000, le village d'Ait Amar a connu un étalement incontrôlé. Il s'agit des constructions réalisées dans le cadre de l'aide à l'habitat rural. Cette opération a été menée sans une véritable réflexion au préalable. Son impact laisse dès à présent deviner ses retombées négatives, en termes de viabilisation (électrification, assainissement, transport des matériaux de construction ...) et de la transformation du paysage villageois.



Figure 32: collage de la dalle de l'habitat rural

Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

### II.1.2.1 L'habitat rural :

Il y a lieu de rappeler également l'action de l'habitat rural, dans le cadre du développement rural lancé en 2003. Cette nouvelle formule participe à la politique du « million de logements » lancé par le gouvernement algérien en 2002. L'une des instructions de l'État: « *Il est utile de souligner que l'approche retenue pour un développement rural intégré et harmonieux repose sur une perception de la promotion des espaces ruraux, non pas comme des substrats périphériques, mais comme des milieux physiques où les populations qui y vivent entrevoient un mode de vie favorisant leur stabilisation<sup>21</sup>* ». Cet habitat rural subventionné par la Caisse Nationale du Logement, est exécuté selon deux types : un habitat rural groupé, et un habitat rural individuel. Une aide spécifique est également attribuée aux requérants de réaménagement ou de la restauration de leurs habitations existantes.



Figure 33: image combiner la construction traditionnelle et l'habitat rural.

Source :membre de comité du village Hossin BOUILLES




La photographie permis de visualiser ce mode de surconsommation foncière de l'espace villageois, ainsi que les différentes mutations de l'habitat villageois. Grâce à cette initiative, le village d'Ait Amar s'est développé rapidement, mais anarchiquement car pendant cette période il a connu de nombreuses constructions au long des chemins carrossables.

### II.1.2.2 Les projets réalisés dans la période 2000-2012 :

Année	Aménagements réalisés
2000	Mise en état la fontaine Unagu :

<sup>21</sup>Instruction interministérielle n°06 du 31 juillet 2002, portant sur les modalités de mise en œuvre des opérations d'habitat rural dans le cadre du dispositif de développement rural.

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

	 <p>Figure 34: fontaine Unagu Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>
<p>2004</p>	<p>Démolition de l'ancienne maison de l'Imam ' Axxam n Chikh' vu sa dégradation, et la construction à sa place un bâti, dans le premier temps, ils l'ont attribuée comme mosquée en raison de la démolition de l'ancienne mosquée, puis après sa construction, elle est devenue :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une bibliothèque (au RDC).</li> <li>• Une école coranique (1er étage).</li> <li>• Une maison de l'imam (2ème étage).</li> </ul>  <p>Figure 35: Bibliothèque Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>  <p>Figure 36: École coranique Source : membre de comité du village Hossin BOUILLES</p>
	<p>La mosquée est au centre du village, elle a été construite récemment en 2007,</p>

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.


2007	<p>avec des matériaux nouveaux (la brique, ciment .... accessible pour les femmes et les hommes.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Le sous-sol se trouve la salle d'ablution.</li><li>• Le 1<sup>er</sup> étage salle de prière pour homme.</li><li>• Le 2<sup>eme</sup> étage salle de prière pour femme.</li></ul>  <p>Figure 37: la nouvelle mosquée Source : membre de comité du village HossinBOUILLES</p>
------	---

Tableau 3 : tableau représente les aménagements réalisés dans la période 2000-2012

Source : les auteurs le 30/04/2023.

Nous constatons que les nouvelles constructions sont majoritaires et le gabarit est très différent d'une maison à une autre. La mosquée qui au paré avant dominait le village en entier, se retrouve actuellement confondue avec les habitations neuves. Les quelques maisons traditionnelles sont écrasées par le béton et la brique des nouvelles maisons.

Même dans cette période 2000-2012, de nouvelles routes ont été ouvertes vu l'expansion du village. On mentionne :

- ✓ L'élargissement de la piste Tajma3th-Agnin Yighil 2001.
- ✓ L'ouverture de la piste Agnin Yighil vers Irmagen 2003.
- ✓ L'ouverture de la piste Iselnan 2007.

- **La décharge incontrôlée :**

Les villageois ont réservé un endroit pour la décharge à la sortie du village en 2007-2010. De nombreuses raisons ont causé cette décharge incontrôlée, parmi elles :

- Surpopulation.
- L'abondance de système de gestion traditionnel.
- Mode/ type de consommation actuel est différent de celui de l'époque.

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---

### II.1.3 De 2012 à nos jours :

Cette période a été marquée par la prise de conscience des villageois sur l'importance de préserver l'environnement, et d'en faire un lieu de vie propice. et cela a été fait principalement dans le cadre de leurs multiples participations au concours du village le plus propre (prix AISSAT Rabah), qui est une compétition environnementale.

#### II.1.3.1 Présentation du concours AISSAT Rabeh :

Le concours AISSAT Rabah du village le plus propre, est une manifestation annuelle (depuis 2013). Créé par le défunt AISSAT Rabeh en 2005, pour le but de préserver l'environnement et améliorer et revaloriser le patrimoine Kabyle et berbère. Ce concours est organisé par l'APW de TiziOuzou sous le contrôle d'un huissier de justice

La compétition est venue pour plusieurs raisons :

- Des villages pollués et délaissés.
- Villages isolés socialement et politiquement.
- La négligence du patrimoine architectural.
- Les mauvaises conditions de vie dans les villages.
- Le phénomène d'immigration et de l'exode rural.

#### II.1.3.2 Objectifs du concours :

Les objectifs principaux du PRA du village le plus propre se résument à<sup>22</sup>:

- Mettre en valeur le patrimoine culturel, matériel et naturel.
- La protection de l'environnement à travers la gestion des déchets, l'inculcation de la culture environnementale chez les citoyens...
- Donner une nouvelle image saine aux villages kabyles.
- Embellir et valoriser les espaces villageois avec et pour les habitants.
- Déclencher une nouvelle dynamique où le villageois sera l'acteur de l'action.
- Ressusciter l'esprit de solidarité.

#### II.1.3.3 Participation au concours :

Les villages désirants participer au concours doivent adresser au secrétariat de la commission santé, hygiène et protection de l'environnement de l'APW.

- Une lettre d'intention (demande de participation).
- Une fiche de renseignement.

L'idée de participation du village Ait Amar au concours Rabah Aissat est venue de la part du comité (le défunt **AKLI MOUHAMED**<sup>23</sup>) en 2017, afin de faire du village l'un des

---

<sup>22</sup>Entretien avec Mr RADJEF Hachimi président de la commission hygiène santé et environnement responsable de l'évaluation des candidats au prix Rabah Aissat le 27/11/22 au niveau de l'APW.

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

villages les plus propre de Tizi Ouzou, et de bénéficier du prix pour créer de nouvelles structures afin d'améliorer les conditions de vie dans le village.

### II.1.3.4 L'évaluation :

La commission santé hygiène et protection de l'environnement est chargée de superviser et d'évaluer les villages en collaboration avec les représentants des directions : de l'environnement, la santé, le tourisme, la culture, l'université Mouloud Mammeri et un représentant de chacun des comités des villages primés dans les éditions précédentes et un représentant de chacune des associations environnementales.

Les villages ont été notés selon les critères suivants : présence et efficacité de la gestion des déchets, propreté et entretien des voies publiques, des places publiques (thajma3th), présence et entretien des lieux de culte, culture et monuments, propreté et entretien des fontaines, abreuvoirs et sources d'eau, cimetières, et enfin les projets réalisés sur les fonds propre du village, ainsi que l'établissement et le respect du règlement intérieur du village.

### II.1.3.5 Les villages Lauréats :

Le concours porte sur la sélection des dix 10 premiers villages les plus propres.

Edition	1ere édition 2013	2eme édition 2014	3eme édition 2015	4eme édition 2016	5eme édition 2017	6eme édition 2018	7eme édition 2019	8eme édition 2020	9eme édition 2022
Villages lauréats	Zoubga	Iguersafene.	Timizart.	Boumessaod.	Tiferdoud	Azemmour oumeriem.	Sahel.	Azra.	Ighil Tekdhas zaebine.

Le village Ait Amar a remporté le deuxième prix en 2020 après le village Azra, et le sixième en 2018 et 2019.

Lors des deux premières participations (2018 et 2019), les villageois n'ont pas fait de grands changements dans le village, à part le nettoyage, la distribution des poubelles et la peinture de quelques murs.

Contrairement à la troisième participation (2020) où ils ont décoré les rues, réhabilité la fontaine, nettoyé et aménagé le cimetière et remise en état de quelques maisons traditionnelles...

#### II.1.3.5.a Apport du concours Rabah Aissat pour le village d'Ait Amar :

Dans le cadre de ce concours, différents aménagements ont été réalisés par les villageois, encadrés et dirigés par le comité du village, axés principalement sur l'affirmation

<sup>23</sup>AKLI Mohamed né le 11/12/1959, travaillé comme serveur au café puis il rejoint l'APC, il est populaire, il aime la musique. Malheureusement il a eu ces dernier temps modeste maladie qui a met fin à ses jours le 19 /02/2020.

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

de leur identité et leur histoire à travers les nombreuses œuvres artistiques accrochés sur toutes les ruelles du village.

### ✓ Valorisation de leur histoire et leur identité :

#### • Valoriser l'histoire du village :

par des schémas significatifs, remise en état la maison où se réunissaient les moudjahidines et d'où est sorti le brouillon de déclaration du 1<sup>er</sup> novembre, remise en état de centre de torture qui est devenu une salle de sport (karaté), reconstruction de la tombe afin de rendre hommage à la première personne qui a installé dans ce village, construction du monument pour rendre hommage aux moudjahidines du village, tableau de sculpture fait par un villageois qui représente l'ancienne huilier et la construction d'une stèle au centre du village qui mémorise l'époque romaine.



Figure 38: schéma qui représente l'histoire du village

Source : les auteurs le 1/11/22

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---



Figure 39: l'aide entre les villageois pour la construction de la première maison

Source : les auteurs le 1/11/22



Figure 40: tableau de l'ancienne huilerie

Source : les auteurs le 1/11/22

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---



Figure 41: la stèle romaine en cours de réalisation

Source : les auteurs le 1/11/22



Figure 42: le tombeau

Source : les auteurs le 1/11/22

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---



Figure 43: la maison des moudjahidine

Source : les auteurs le 1/11/22



Figure 44: la maison de karaté

Source : les auteurs le 1/11/22

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.



Figure 45: monument des moudjahidine

Source : les auteurs le 1/11/22

- **Valoriser la langue Amazigh :**

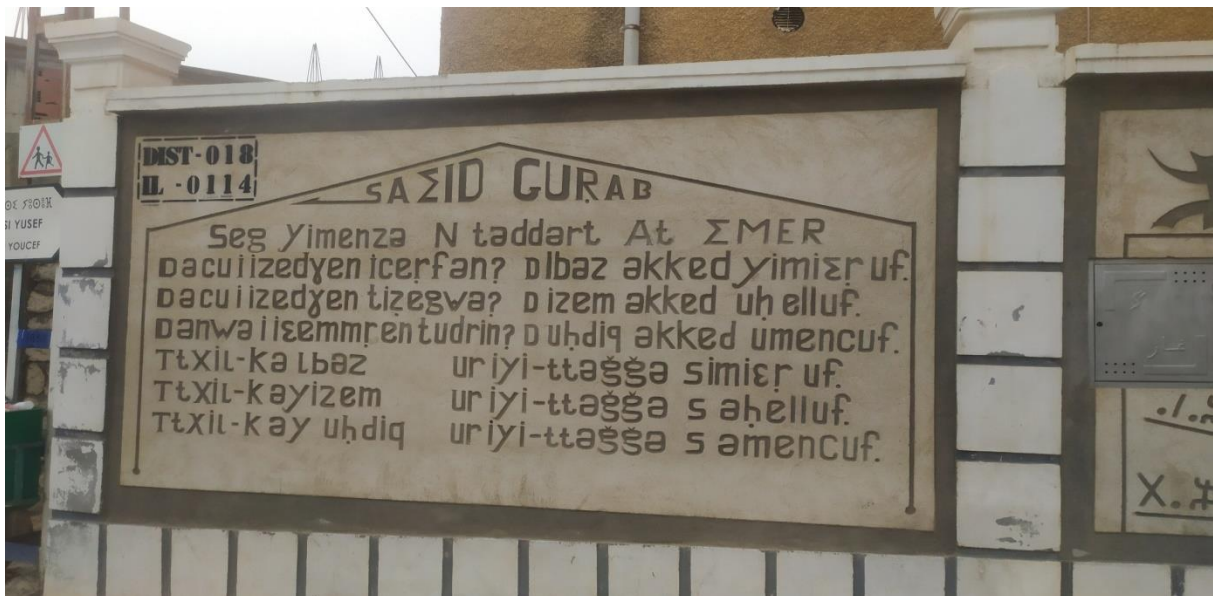


Figure 46: écritures en langue Amazigh

Source : les auteurs le 1/11/22

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

### II.1.3.5.b Embellissement et propreté des rues par :

Bacs à fleurs, panneaux de signalisations, fresques murales et l'entretien des voies.



Figure 47: bacs à fleurs, panneaux de signalisation, l'entretien de la voie

Source : les auteurs le 1/11/22



Figure 48:fresque murale

Source : les auteurs le 1/11/22

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

### II.1.3.5.c Nettoyage et aménagements des cimetières :



Figure 49: cimetière

Source : les auteurs le 1/11/22

### II.1.3.5.d Nouveaux projets:

✓ **Projet réalisée :**



Figure 50: une aire de jeux pour enfants

Source : les auteurs le 1/11/22

## Chapitre 02 : étude diachronique du village Ait Amar lauréat du prix Rabah Aissat.

---

### ✓ **Projet en cours de réalisation :**



Figure 51: le terrain réservé pour le stade

Source : les auteurs le 1/11/22

### **Conclusion :**

De nos jours l'architecture rurale au village Ait Amar est marquée par la perte de l'identité villageoise ainsi que sa valeur, dû à des transformations successives souvent mal appropriées par les usagers. Cette transformation tend à éloigner de plus en plus l'architecture de son environnement, elle a favorisé l'émergence d'un nouveau type d'architecture différent du modèle vernaculaire et qui affecte l'architecture traditionnelle à trois niveaux, celui de l'espace, l'organisation spatiale du village et de la maison en particulier.

Le concours du village le plus propre initié par le défunt Rabah Aissat crée dans l'objectif de lutter contre la pollution a été l'une des raisons pour laquelle les villageois ont pu distinguer la valeur de leur patrimoine bâti.

## **Chapitre III : analyse des exemples de référence.**

« Naissance du présent au cœur du passé »

### Introduction:

Actuellement, avec la mondialisation et l'industrialisation, le domaine architectural a vu apparaître des architectes obsédés par la nouveauté de la forme, qui ont, d'après Hassan Fathy, coupé l'architecture de ces vraies racines (hassan Fathy, 1996).

L'architecture vernaculaire est considérée comme une réponse à ses problèmes. Par son caractère régional, elle a su donner à l'espace son identité, qui a été pendant longtemps perdue à cause du phénomène de la globalisation et de la standardisation. Elle est riche d'enseignements, mais cela ne signifie pas qu'on peut la prendre comme un modèle prêt à l'emploi, ou la reproduire telle qu'elle est. Car elle est une réponse aux besoins sociaux et culturels propres à une époque. Actuellement, avec l'évolution de la société, on est sensé la prendre comme une leçon et la réinterpréter, en adoptant ses principes selon une approche contemporaine.

Pour revenir sur les limites et les contraintes de la réinterprétation de l'architecture vernaculaire, nous avons choisi d'analyser des exemples concrets. On a pris des cas étrangers et d'autres nationaux.

### III.1 Exemple 01 :« l'architecture vernaculaire kabyle ».

L'architecture vernaculaire kabyle, telle que construite par nos ancêtres, répondait à une certaine logique constructive, mais aussi aux besoins de l'homme. C'était une architecture évolutive, elle se transformait lentement au fur et à mesure des besoins des occupants et présentait notamment l'avantage de ne pas dénaturer le paysage.

Dans cet exemple, nous allons essayer dans un premier temps d'étudier la structure de l'architecture traditionnelle kabyle, puis nous allons définir les points importants à conserver afin de les interpréter dans les projets modernes.

#### La structure d'un village kabyle :

La structure du village se caractérise par la répétition de la maison ou « **axxam** » qui est un élément de base et le point de départ de l'organisation du village. La maison kabyle imbriquée prend en compte toutes les conditions de la région et le mode de vie des villageois. Le village est un tissu très dense composé principalement de maisons traditionnelles regroupées autour d'une cour donnant sur la ruelle de l'**asskif**. On passe donc de la rue à une ruelle ou une impasse puis à **Asskif** avant d'atteindre la cour ou **el hara**. Cette série d'espaces crée un système hiérarchique qui assure une plus grande intimité.

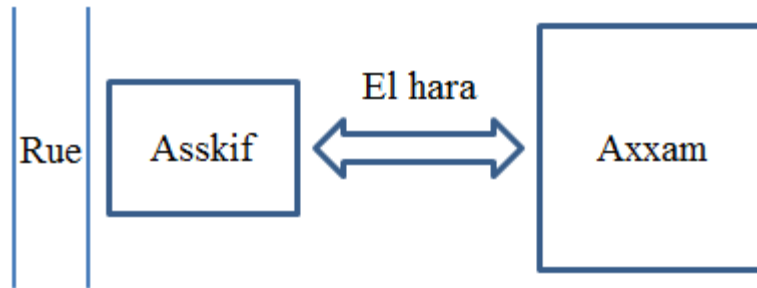


Schéma 1 : détail sur l'organisation des espaces extérieur

Source : les auteurs le 1/06/23

### La structure d'une maison traditionnelle kabyle :

La maison traditionnelle kabyle est connue par la distribution tripartite, comportant, Taqaat, Taaricht et Addynin. A chacune de ces parties correspond une fonction définie dans la maison. Les définitions qui sont généralement données à chacune de ces parties respectives sont les suivantes :

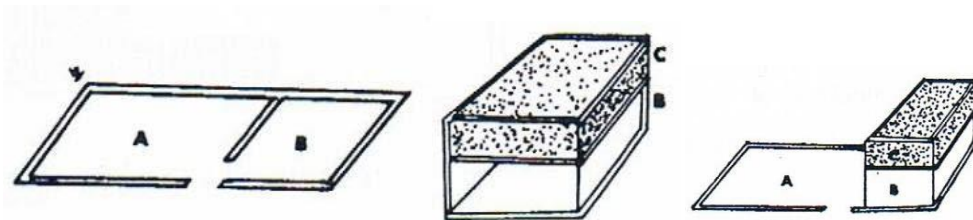


Figure 52 : La division tripartite de la maison traditionnelle kabyle A: Takaat, B: Addaynin, C: Taaricht.

Source: KESSI Sabrina

### Takaat: (A)

C'est une grande salle qui occupe deux tiers de la surface de la maison et est réservée exclusivement aux femmes pendant la journée. Elle sert d'espace pour préparer les repas, manger, travailler (le tissage) et même pour dormir. *Dans certaines régions on dit aguns, ou encore TiZerZert.*



Figure 53: photo illustrant TAKAAT

Source : Les auteurs 12/12/22

### Addaynin(B) :

Addaynin ou l'étable, occupe le tiers du plan rectangulaire original, c'est un espace réservée aux animaux et se trouve en contrebas par rapport à Taqaât, « On y accède par un petit passage étroit présentant une forme de pente. Cette étable donne sur la grande salle par une sorte d'ouvertures par lesquelles, on fait passer aux animaux leurs aliments, Addaynin est aménagé d'un trou, servant à l'évacuation du purin »<sup>24</sup>.



Figure 54: l'entrée d'Addaynin

Source : Les auteurs 12/12/22

### Taarict (C):

**Taâri** est la soupenne qui se trouve juste au-dessus d'**addaynin** et dont les dimensions sont identiques à ce dernier sauf en hauteur, C'est dans cette partie de la maison aussi qu'on pouvait dormir la nuit. On y dépose aussi les provisions, les objets de valeur, les coffres **assenduq**.

On retrouve en outre, tous les éléments composant le métier à tisser assemblés et rangés au fond du mur de **Taâri**.<sup>25</sup>



Figure 55: photos illustrant TAARI

Source : Les auteurs 12/12/22

### Mobiliers et composants d'Axxam :

---

<sup>24</sup> Savoir-faire vernaculaires du village traditionnel Kabyle : Aït El Kaïd, présenté par Ouahiba ALIANE A et Mohamed Brahim SALHI, Département d'architecture de l'université de Tizi-Ouzou.p.4.

<sup>25</sup> Entretien avec Hossin BOUILLES.

## Chapitre03 : Analyse des exemples de référence.

Dans la maison kabyle, on peut identifier : « l'kanun », Ikufane, s'rir, adekkwan, Tadekwant, tissirt, azetta.

### **Lkanun :(Le foyer) :**

Dans l'un des coins opposés à « addaynin », est creusé le foyer, de forme circulaire d'environ 15cm de profondeur et de 20cm de diamètre, nommé « l'Lkanun ». Il existe aussi dans certaines maisons dans la cour ou afrag, c'est sur là où se fait la cuisson. Dans certaines maisons, en plus du foyer, on retrouve la cheminée où était allumé le feu de bois en hiver pour la cuisson et pour se chauffer.



Figure 56: photo illustrant lkanun

Source : Les auteurs 12/12/22

### **Srir :**

C'est une banquette située contre le mur de façade. Dans certains cas, un espace vide sous le srir appelé « Taggrurt », sert pour le mouton de l'Aïd. On y met aussi le petit veau, ou encore les provisions de bois sec, la cruche d'eau, et même les couvertures dont on se sert le soir.

### **Les niches de rangement ou d'exposition et les (Ikufane) :**

Pour plus de confort et une meilleure organisation de la maison, les villageois intègrent des niches dans les murs et construisent des silos de rangements appelés « Ikufane ». « Les niches sont situées à hauteur de l'homme afin que les habitants puissent ranger leurs ustensiles, exposer leurs décorations. Elles sont réalisées lors de la construction des murs et leurs dimensions sont très réduites. Elles avoisinent les 40 cm de largeur, de longueur et même de profondeur. Les Ikufane (sing. Akufi) sont de vastes récipients de terre crue qui, dans les maisons de Kabylie, servent à entreposer les réserves alimentaires d'origine végétale : grains, fèves, figues sèches, caroubes, glands... »<sup>26</sup>

<sup>26</sup>R. Basagana et A. Sayad



Figure 57: photos illustrant « ikufan »

Source : Les auteurs 12/12/22

### **Azzeta :**

Le métier à tisser est un élément très important chargé de symbole même s'il ne fait pas partie de la structure de la maison. Il est installé contre le mur de la lumière.



Figure 58: Tissage traditionnel Kabyle « Azetta »

Source : Les auteurs 12/12/22

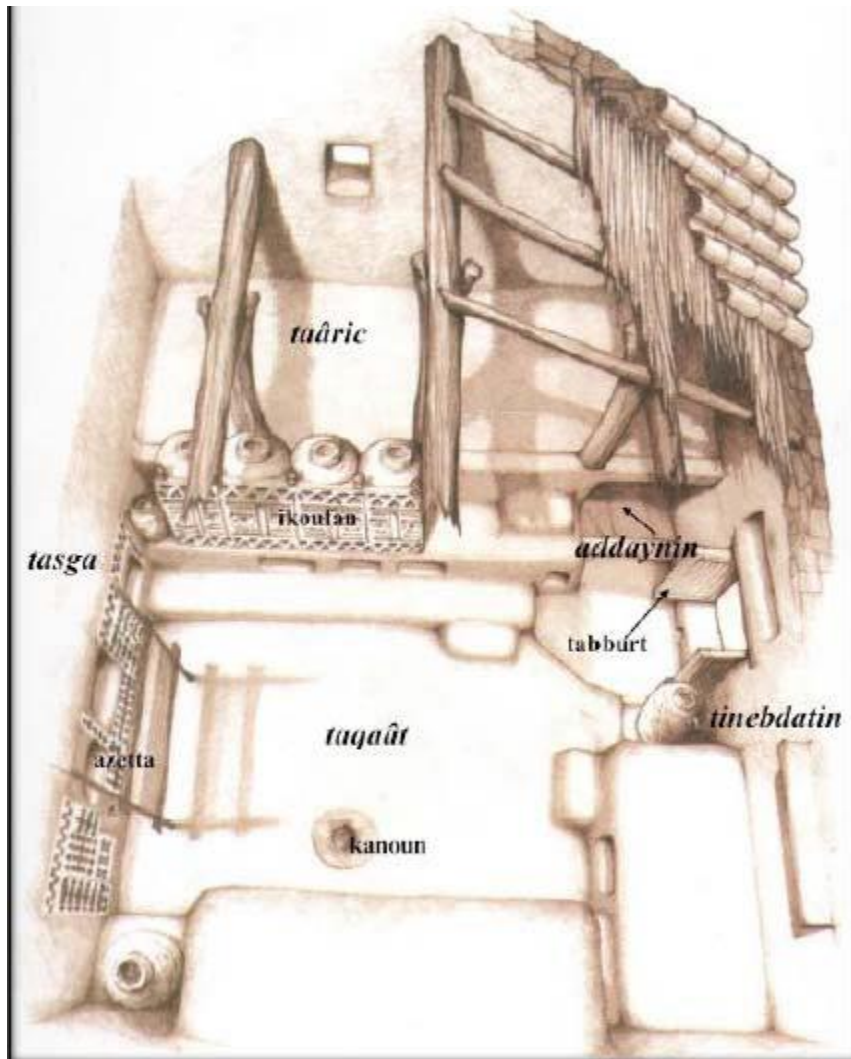


Figure 59: Les composants d'Axxam

Source : illustration Mohand Abouda

### Techniques de construction :

La maison traditionnelle du village kabyle Ait Amar présente des particularités qui la distinguent du reste des maisons d'autres villages. Notamment son aspect trapu dû à la hauteur des murs qui est inférieure à la largeur. « *Son aspect trapu est dû au fait que l'élévation des murs est d'habitude moindre que la largeur du petit côté de base. Les variations d'une région à l'autre sont peu importantes, à l'exception des villages du Djurdjura, où la maison s'écrase avec l'altitude. C'est là aussi que l'on trouve des maisons à terrasse (région de Kouriet)* ». <sup>27</sup>

### Les fondations:

Le sol à Ait Amar est de nature rocheuse, surtout au sommet du village, donc ce sont ces roches qui servent de fondations, « *il s'agissait de supprimer dans la plupart du temps la terre végétale et de rechercher un sol homogène bien tassé* » <sup>28</sup>

<sup>27</sup>Ramon BASAGANA et Ali SAYAD. Op.cit. P généralités

<sup>28</sup>René Fontaine. Restaurer, aménager, préserver. La maison de pays. Seghers, 1977. P. 71.

## Chapitre03 : Analyse des exemples de référence.

Ces fondations, sont de 50 à 60cm de largeur et leurs profondeurs diffèrent selon celle du bon sol. Dans le cas où le sol n'est pas entièrement rocheux, on rajoute de la pierre dans les fondations, puis elle sera recouverte de terre.



Figure 60: Vue représentant le terrain rocheux à Ait Amar

Source : Les auteurs 12/12/22

### Les éléments porteurs :

#### Les murs :

« Les murs sont les témoins les plus durables de l'architecture traditionnelle de Kabylie, en effet, la chute des toitures, la destruction des planchers se produisent tandis que les quatre murs restent debout »<sup>29</sup>. En plus de leurs caractéristiques d'être riches en couleurs et en décors, ils ont un rôle structurel car ils transmettent les charges de la maison au bon sol.



Figure 61 : un mur réalisé en pierre  
Source : Hossin BOUILLES

<sup>29</sup> Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture, Présenté par Melle ALILI Sonia, Université MOULOUD MAMMERRI de TIZI-OUZOU, P. 42

### **Les poutres et les piliers:**

La structure de la maison à Ait Amar est composée de planchers (Taqaat, Taarict), soutenus par des poutres et des piliers qu'on retrouve à Takaât et aussi dans l'étable ou Addaynin.

Les piliers ou Tiguejda, sont des troncs d'arbres fourchus à une de leurs extrémités, par contre les poutres ou Issoulas, sont des troncs d'arbres coupés à leurs extrémités. Leurs dimensions dépendent de la dimension de l'espace auquel ils sont destinés.



Figure 62: vue représentant les piliers

Source : Les auteurs 12/12/22

Les poutres ou Issoules dans la toiture sont en nombre de trois ou cinq, posées sur les piliers ou Tiguejda. On distingue Assales Alemmas ou la poutre centrale et Issoules Idherfiyen ou les poutres latérales.

Si la maison est de grande dimension, on trouve une planche en bois de forme rectangulaire de dimensions de 20cm/20cm, nommée El Djaïza. Son rôle est de soutenir les poutres ou issoulas. Elle s'appuie des deux cotés sur des murs en pierre.



Figure 63: vue representant les poutres ; 1 : assalasAlemass ; 2 : IssoulesIdherfiyen; 3 : El Djaïza  
Source : les auteurs 12/12/22

### **Les planchers :**

#### **Takaât :**

Le plancher de Takaât de la maison est composé d'une base de pierres recouverte de terre sur laquelle on dispose d'autres petites pierres puis on verse dessus un mortier de terre, qu'on appelle Tixmirt Tazourent.

#### **Taâriçt :**

Le plancher de Taâriçt est composé d'une couche d'un mélange de terre avec de l'eau nommé Tixmirt. Cette couche se pose sur les poutres ou Issoulass qui se posent à leur tour sur les piliers ou tiguejda, de longs troncs d'arbres, où thimiwaye s'alignent de bout en bout sur les poutres. Sur ces troncs d'arbres, sont disposés des morceaux de bois ou thikachlal, le tout sera recouvert de Tixmirt Tazourent sur laquelle on rajoute Tahriçt Tarakakt, puis on enduit le tout avec la chaux.<sup>30</sup>

#### **Addaynin :**

« Cette étable est dallé en pierres lisses ; un petit trou, creusé dans l'épaisseur du mûr ; évacue au dehors l'urine et le purin. »<sup>31</sup>, Le plancher d'Addaynin est composé d'une couche de terre sur laquelle on pose de la grosse pierre plate et lisse.

### **Les revêtements :**

Les matériaux de revêtement utilisés à Ait Amar sont :

<sup>30</sup>KESSI Sabrina, (2017) AIT EL KAID : VALEURS PATRIMONIALES ET SAVOIRS FAIRE, mémoire fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master en Architecture, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie.

<sup>31</sup>R.MAUNIER. OP.cit. P49.

## Chapitre03 : Analyse des exemples de référence.

- **Tikhmirttazourent** : C'est un mortier composé d'argile, de paille, de bouse de vache fraîche et d'eau. Elle est utilisée pour revêtir la surface takaât et la surface interne des murs.
- **Tahrirttarqaqt** : Après séchage du premier mortier, on recouvre d'une deuxième couche, nommée Tahrirttarqaqt, Cette dernière est composée d'argile blanche ou thoumlilt, un peu de bouse de vache fraîche et d'eau.
- **El djir (chaux)** : Il est composé d'un mélange de plâtre et d'argile blanche dite thoumlilt et d'eau. Il est appliqué au haut des murs et à l'ensemble des banquettes ou lakdour à l'aide d'une pierre rugueuse qui le fait pénétrer à l'intérieur de l'enduit de terre la première fois. La deuxième fois, avec une pierre lisse pour donner un aspect poli et uni à l'ensemble.
- **Matériaux décoratifs** : Les décors à l'intérieur des murs et Ikoufa sont exécutés avec un mélange de Maghri qui est une roche de couleur ocre et El Madloug qui est une roche de couleurs blanche et qu'on nomme Ousgou. Les dessins et les différentes couleurs utilisées à l'intérieur de la maison offrent un confort visuel aux habitants. L'ornementation atteint même la vaisselle qu'on dispose soigneusement en rangées alignées le long des murs. Ces décorations et ces ornements sont le travail de la femme.<sup>32</sup>



Figure 64: Décor à l'intérieur de Takaât

Source : Les auteurs 12/12/22

### Le seuil ou Anmar :

C'est une dalle de petite hauteur qui sépare la maison de la cour et empêche les eaux de passer de chacun des cotés à l'autre. Il est utilisé par les ménagères pour y laver la vaisselle, et par les habitants pour y faire leur toilette quotidienne.

<sup>32</sup> Entretien avec Hossin BOUILLES



Figure 65: vue sur Anmar

Source : Les auteurs 12/12/22

### **La porte d'entrée ou tabburt bbwakham :**

La porte d'entrée à Ait Amar est en bois, de forme rectangulaire à double vantaux. Ses dimensions sont généralement de 1,30 sur 1,60 lorsque la maison est construite sur une assiette plate. Mais lorsque cette dernière est bâtie sur un terrain en pente la porte est alors de moindre hauteur.



Figure 66: La porte d'entrée ou tabburt bbwakham

Source : Les auteurs 12/12/22

### Les évacuations ou tazuligt :

On retrouve dans la maison à Ait Amar les évacuations dans trois endroits à savoir au niveau de l'entrée juste en franchissant le seuil, au niveau de la cour ou Afrag (ces deux évacuations servent pour humains) et la troisième au niveau de l'étable ou Addaynin, destinée pour les animaux domestiques, pour l'évacuation du purin.



Figure 67: évacuation ou tazuligt

Source : Source : Les auteurs 12/12/22

### Les ouvertures:

On retrouve dans La maison au village Ait Amar trois ouvertures à savoir la porte d'entrée, une ouverture au niveau de la soupente ou taârikt, et des ouvertures au niveau de la toiture qu'on nomme isfoula pluriel d'asfalou.

Les ouvertures au niveau de la toiture ou isfoula sont couvertes que pendant les intempéries on mettait des planches en bois, de même hauteur, tout autour de l'ouverture et de poser dessus une couverture en bois ou en métal. Ces ouvertures peuvent être creusées à n'importe quel moment en les coupant dans le toit.



Figure 68: Ouverture sur le toit et au niveau de taârikt

Source :Hossin BOUILLES

### Le toit (sqef) :

#### Toitures en tuiles :

« Les toitures en tuiles sont à deux versants, Nous retrouvons des tuiles anciennes dites *elkarmoudhelakvayelet* des tuiles dites *elkarmoudh francise* ou bien *elkarmoudhlegliz* ». <sup>33</sup>  
« *Les tuiles-canal ou tuiles rondes sont apparues en Algérie au Moyen Age* » <sup>34</sup>. Elles étaient fabriquées de manière artisanale, avec de la terre à laquelle étaient ajoutées de l'eau et de la paille hachée <sup>35</sup>. Puis, cette argile était posée sur un moule de forme trapézoïdale, aplani et posée sur un autre moule en bois d'olivier en forme de demi-tronc de cône, donnant ainsi une forme concave à la tuile. Elles étaient ensuite séchées au soleil pendant deux à trois mois, puis cuites au four pendant une journée.

« *Les toitures sont couvertes de deux couches inversées (courant, couvert) de tuiles posées sur un mortier en terre avant que celui-ci ne sèche* » <sup>36</sup>.



Figure 69: toiture en tuile

Source : Hossin BOUILLES

### III.1.1 Les éléments de réinterprétation :

Après avoir étudié la structure d'un village kabyle y compris la maison traditionnelle kabyle, nous concluons quelques éléments importants qui peuvent être utilisés dans des projets modernes, pour que l'identité ne se perde pas.

Concept	L'origine
---------	-----------

<sup>33</sup>R. Basagana et A. Sayad. Op. Cite. P. 25.

<sup>34</sup>Fiche technique. D4 couverture de tuiles rondes. Algérie. Architecture traditionnelle méditerranéenne. Corpus. Euromed héritage. P. 06.

<sup>35</sup>Fiche technique. D4 couverture de tuiles rondes. Algérie. Op. Cite. P. 05.

<sup>36</sup>René Maunier. Op. Cite P. 51.

## Chapitre03 : Analyse des exemples de référence.

Ciel ouvert (cour central)	El hara
Hierarchisation des espaces (public, semi-public, semi-privé et privé)	La structure de la maison kabyle : rue, askif, elhara, axxam
L'intimité	L'introverti (petites ouvertures)
L'intégration au site	L'intégration au site
Utilisation des matériaux locaux	Utilisation des matériaux locaux

Tableau 4 : les concepts tiré de l'architecture traditionnelle kabyle

Source : les auteurs

### III.2 Exemple 02 : Le centre culturel Tjibaou, en Nouvelle Calédonie : «Une œuvre qui parle d'hier et d'aujourd'hui.»

C'est un exemple de l'architecture contemporaine en bois, qui illustre comment le style traditionnel de construction peut être réinterprété.

Le centre situe à l'est de Nouméa Nouvelle Calédonie réalisé par l'architecte Renzo Piano, inauguré en 1998 sa construction a duré 3ans.C'est un centre polyculturel comprenant à la fois : un musée, une médiathèque, un centre de spectacle, un pôle de recherche et de création qu'un parc paysager et botanique

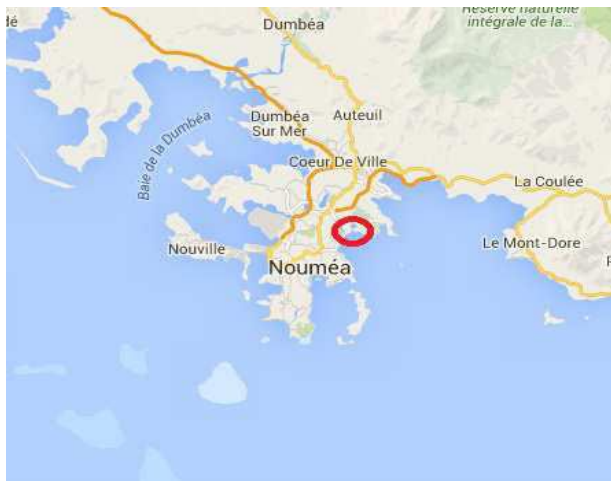


Figure 71: situation du centre culturelle.  
Source: collegejeanjaures.fr



Figure 70: vue sur le centre culturel  
TJIBAOU. Source :  
Miriamschxamm.blogspot.com

#### III.2.1 Elements de la reinterpretaion :

**L'intégration au site :** l'architecte a respecté la nature du site par l'intégration de son projet par rapport à la morphologie (selon les courbes de niveaux pour obtenir un minimum de terrassement possible).

## Chapitre03 : Analyse des exemples de référence.

**La forme :** Le projet est une version contemporaine de la Loge de kanak, les bâtiments aient une forme incurvée, se référant à la hutte traditionnelle kanake.



Figure 72 : huttes kanak.  
Source : alamyimage.com

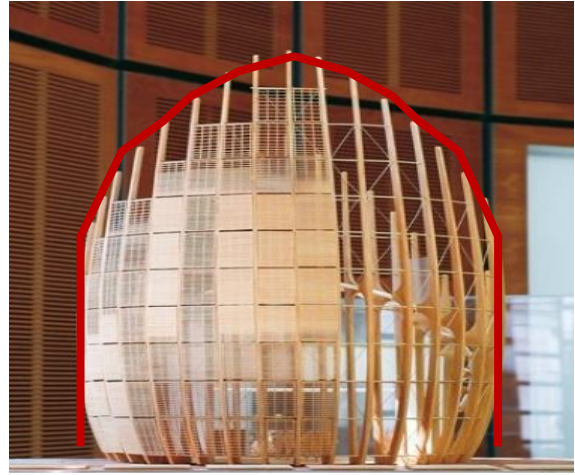


Figure 73 : maquette centre tjibaou.  
Source : alamyimage.com

La cabane a été construite En hauteur, il donne une impression d'inachevé rappelant la culture kanake, qui est toujours en devenir, le même cas pour la culture Kabyle et le désir de la sauvegarder de la valoriser.

Bien que ces bâtiments aient l'aspect des demeures traditionnelles, les architectes ont fait appel à des techniques d'assemblage modernes et à de nouveaux matériaux souvent importés d'ailleurs Ghana, Iroko, France.... Qui nécessitant peu d'entretien, stable et résistant, notamment à humidité du presque, la moisissure et aux termites. et qu'ont permis d'avoir une architecture environnementale avec des systèmes passifs.

Ce résultat est le fruit d'une collaboration entre Renzo Piano et l'Agence de Développement de la Culture Kanak. L'architecte et son équipe ont vécu dans la région pendant plus de 6 mois pour comprendre la culture, les traditions du lieu et les comportements des habitants. Il a voulu s'inscrire dans le milieu naturel pour pouvoir répondre aux attentes des usagées en tenant compte de leur culture.

### III.2.2 Eléments à retenir :

Les éléments à reprendre dans cet exemple sont

- L'architecte a pris en charge la culture traditionnelle sans oublier l'aspect moderne, il a conçu un projet moderne avec un aspect traditionnel.
- Il était impliqué dans le contexte pour pouvoir répondre aux attentes des usagées sans oublier leur culture, le caractère moderne et du changement social.

### III.3 Exemple 03 : La nouvelle Gournna en Egypte : «Construire avec le peuple »

C'est un village qui a été conçu et construit entre 1946 et 1952 à l'Egypte par l'architecte égyptien Hassan Fathy, pour le but de déplacer 7000 personnes du village de l'ancienne Gournna, qui se trouve au-dessus des tombes, vers le village de nouvelle Gournna, qui se trouve à huit kilomètres. Le projet comprenait : des habitations, un théâtre en plein air, une école pour les garçons et une école pour les filles, hamam, un souk et une mosquée....., il a aussi construit pour lui-même une maison dans le même esprit du village, utilisant les mêmes matériaux.

#### III.3.1 Elements de la reinterprétation :

- La démarche participative :
- Le plan irrégulier : ce qui rappelle la variété et l'originalité de conception qui s'adaptera aux gens qui y vivront.
- La cours : chaque maison comporte une cours qui fournit un refroidissement passif de l'air, chaque groupe de maisons est disposé autour d'une place.

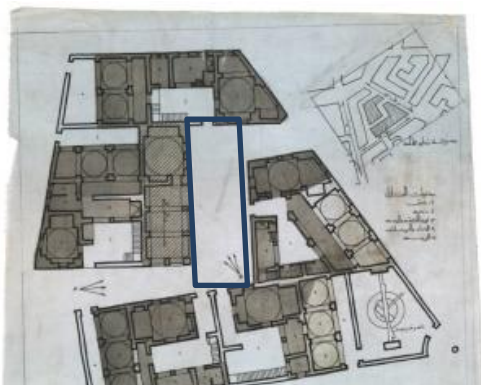


Figure 76 : maison de village gournna.  
Source : depositphotos.com.

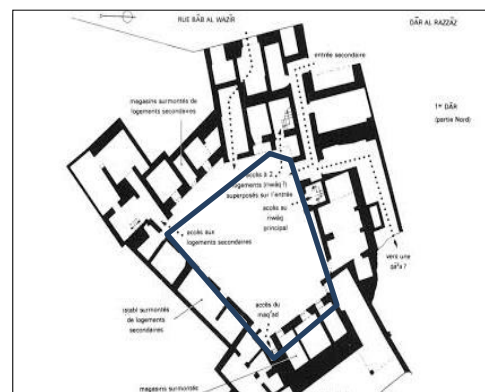


Figure 75 : maison égyptienne traditionnelle.  
Source : depositphotos.com.

- Les matériaux : Hassan fathy a valorisé le retour à l'architecture vernaculaire en prônant sa durabilité, son économie à travers les matériaux mixité (la boue, la pierre et le bois) et sa résistance aux conditions extrêmes climatiques. la boue comme un matériau de construction majeur qui est le matériau localement disponible, elle est utilisée sous la forme de briques moulées et séchées au soleil, qui garantit un confort thermique. La couleur simple et monochromatique de la



Figure 77 : la brique de la boue.  
Source : depositphotos.com.

## Chapitre 03 : Analyse des exemples de références

boue unifie l'ensemble du village en une seule unité.

- Les techniques ancestrales :

Hassen Fathy c'est référer à des techniques de construction ancestrales :

- Les voutes nubiennes en briques de boue.
- Les murs de briques denses.
- Les chajjas ou les jaalis( moucharabieh) filtrent la lumière en formant des ombres au sol et régulent l'entrée de l'air .
- Le Malkaf ou le capteur d'air : le malkaf capte le vent en hauteur là où il est fort, pour le refroidir à l'aide d'un dispositif de récipient de céramique, remplis d'eau.

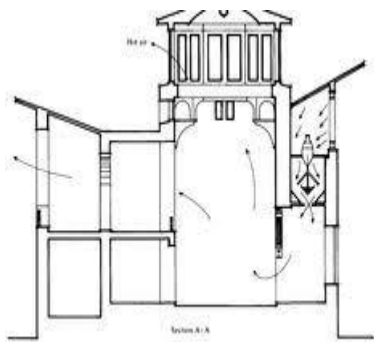


Figure 79 : coupe sur le malkaf.  
Source : reserarchgate.net.

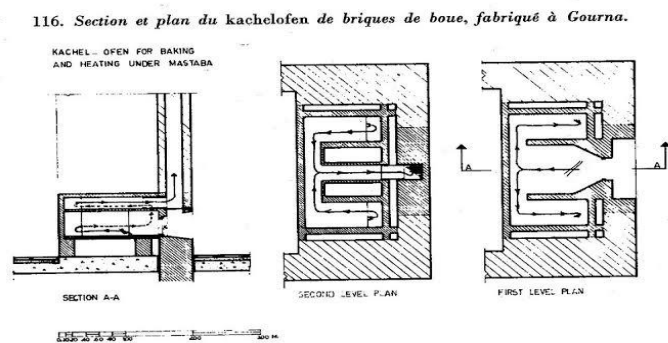


Figure 78: détails de kachelofen.  
Source : issuu.com.

L'utilisation des matériaux locaux et des techniques ancestrales a contribué à l'économie de la construction, mais elle s'établit également comme une belle application de l'architecture vernaculaire et de la durabilité. De plus elle renforce la connexion entre l'homme et la nature et celle de racines traditionnelles.

### III.3.2. Eléments à retenir:

- L'architecte a impliqué les habitants dans la démarche de conception et de construction, pour garder les caractéristiques de l'architecture traditionnelle.
- Il a construit le village avec des matériaux locaux et des techniques ancestrales pour l'économie et le confort du projet car le village est conçu pour les pauvres.

## Chapitre 03 : Analyse des exemples de références

### IV. Exemple 04 : logements pour enseignants, Burkina Faso :

« Quand bâti vernaculaire rime avec innovation architecturale. »

Le projet est de quatre maisons construit pour les enseignants dans l'objectif de les rapprocher de l'école, il se situe dans le village Gando à 200km d'Ouagadougou, conçu par l'architecte Francis Kéré en 2004.

Kéré Architecture a voulu reloger les enseignants dans des habitations alliant l'architecture traditionnelle en terre et le confort moderne.



Figure 80: les maisons d'enseignants à Gando.  
Source : kerearchitecture.com

#### IV.1 Elements de la reinterprétation :

**Implication des villageois dans la construction :** les membres de la communauté ont été entièrement intégrés au processus de construction. Les hommes ont bénéficié de formations sur le chantier sous la supervision de l'architecte où ils ont pu apprendre des techniques de construction. Les femmes ont pu transmettre leur savoir-faire traditionnel en ce qui concerne la finition des sols.



Figure 81 : implication des villageois dans la construction  
Source : kerearchitecture.com

**La forme :** rendre hommage à l'architecture vernaculaire bissa.

Les maisons ont été réalisées sous la forme d'une série de modules ressemblant à des huttes traditionnelles courantes dans la région.



Figure 82 : comparaison entre hutte traditionnelle et le projet.  
Source : kerearchitecture.com

## Chapitre 03 : Analyse des exemples de références

La disposition des maisons en arc de cercle rappelle les cases rondes dans les l'architecture vernaculaire burkinabé. La courbe des toitures, des bâtiments, évoque celle des toitures traditionnelles en paille.

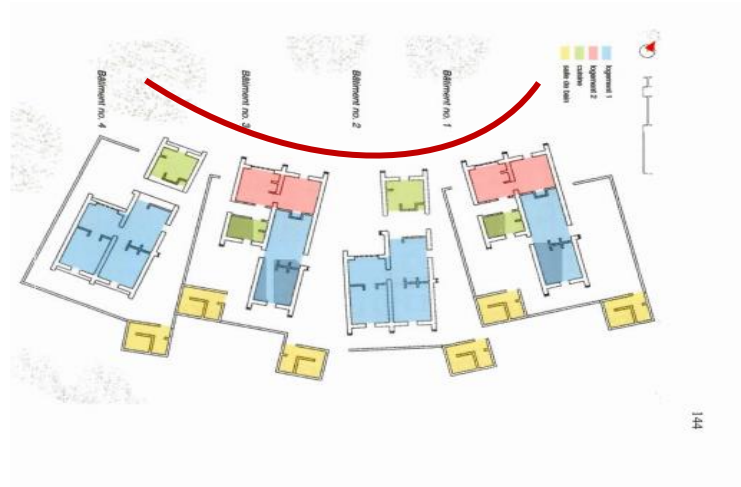


Figure 83 : plan des maisons.  
Source : kerearchitecture.com

**L'intégration au contexte :** Les matériaux, textures et la palette de couleurs sont sobres, par économie, mais aussi par souci d'intégration au paysage.



Figure 85 : vue sur le village gando.  
Source : kerearchitecture.com



Figure 84 : vue sur le projet  
Source : kerearchitecture.com

Un système complexe de récupération d'eau (des canaux sont creusés sur la tranche des murs porteurs, ils se prolongent jusqu'au sol) permet de plus de s'adapter aux saisons extrêmes, soit très sèches soit très humides, du Burkina-Faso.

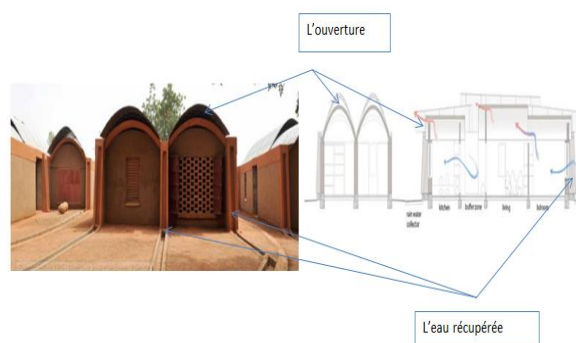


Figure 86 : recuperation des eaux.  
Source : kerearchitecture.com

## Chapitre 03 : Analyse des exemples de références

---

### Technique et matériaux de construction :

L'architecte a utilisé des matériaux locaux produit par les villageois localement, tel que l'adobe dans la construction des murs, et la pierre pour les fondations.

L'épaisseur des murs d'adobes stabilisés (40 cm) améliore les performances thermiques isolantes de la terre : ils emmagasinent plus de fraîcheur la nuit pour la restituer le jour.

Dans les maisons burkinabés traditionnelles, un type spécial d'enduit de glaise mince - mélangé avec du jus de légumes et de la bouse de vache est appliqué sur les murs extérieurs. Ces éléments sont peu utiles en saison des pluies et attirent les termites qui peuvent détruire les murs. Dans le projet, les composants organiques traditionnels de l'enduit ont été remplacés par du bitume.

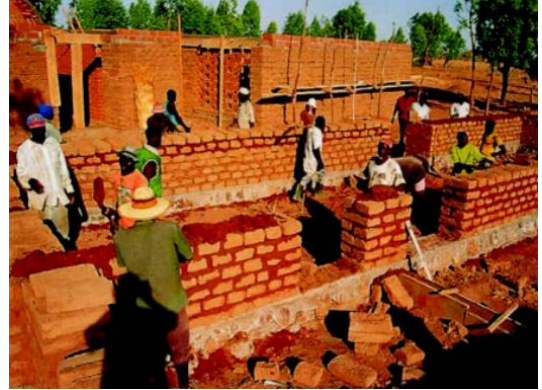


Figure 87 : Montage des murs en adobe stabilisé  
Source: Detail-online.com

### IV.2 Eléments à retenir:

- L'architecte a impliqué les villageois dans la construction pour qu'ils s'approprient progressivement les savoir-faire déployés et pour puissent les reproduire.
- Il a utilisé des matériaux et des techniques traditionnelles qui permettent d'assurer la durabilité et le confort thermique et contribuent également à réduire le cout du projet.
- L'architecte n'a pas interprété les techniques telles qu'elles étaient, mais les a plutôt améliorées pour un meilleur résultat.

### V Exemple 05: Ksar Tafielt (Algérie) :

« Un style architectural local, associé au confort moderne.»

Qasr Tafielt est un projet communautaire de logements destinés aux ménages à faible et moyens revenus. Lancé par la Fondation Amidoul en 1998 dans le cadre d'un projet social. Composé de 870 logements avec des places, des rues, des ruelles, des passages couverts, des aires de jeux, des structures d'accueil telles que des bibliothèques, des écoles, des commerces; un parc écologique et 82 maisons communautaires.



Figure 88: façade ksar tafielt.  
Source : association Amidoul.

#### Situation :

Le nouveau ksar se situe au sud-ouest de la ville de Ghardaïa, au sud de l'ancien noyau de Beni Isguen.



Figure 89 : situation de ksar tafielt.  
Source : Romanian journal of geography.com

#### V.1 Elements de la reinterprétation :

**Touiza** : les futures résidents ont participé à la conception et au chantier, en vertu de touiza qui fait partie des traditions mozabites.

# Chapitre 03 : Analyse des exemples de références

## Organisation spatiale compacte:



Figure 91 : image satellite ksar tafilelt.  
Source : ksar tafilelt. com

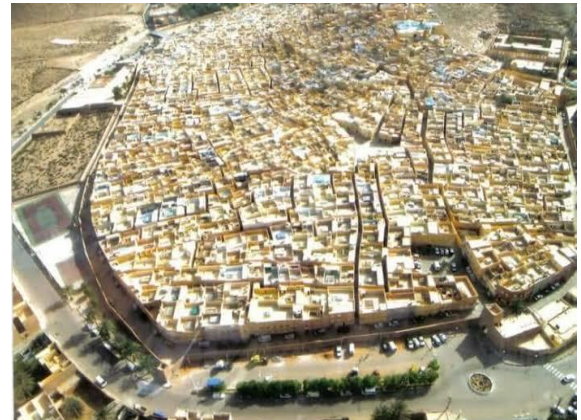


Figure 90 : Vue du ciel beni isguen.  
Source : mzab.eu

Le ksar de Tafilelt a gardé le concept de la compacité mais d'une façon différente, à cause des exigences de la modernité, le ksar est prend une forme géométrique rectiligne au contraire de la forme radio centrique ancienne. Les maisons occupant la totalité de la parcelle sont accolées les unes aux autres ce qui permet de réduire les surfaces exposées à l'ensoleillement et assuré un confort thermique.

Le projet reprend les éléments de base de l'architecture traditionnelle : le gabarit, la hiérarchie des espaces, le prospect. La rationalité dans l'utilisation de l'espace.

## La conception architecturale:

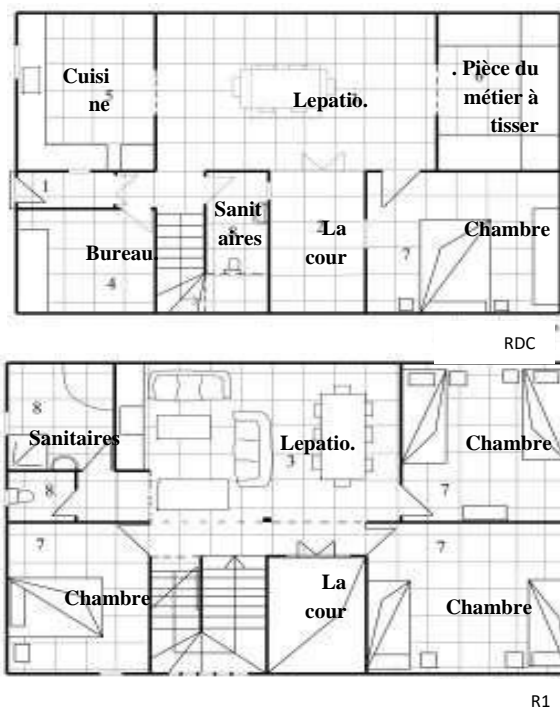


Figure 92 : plan maison de ksar tafilelt.  
Source : mémoire magistère UMMTO.

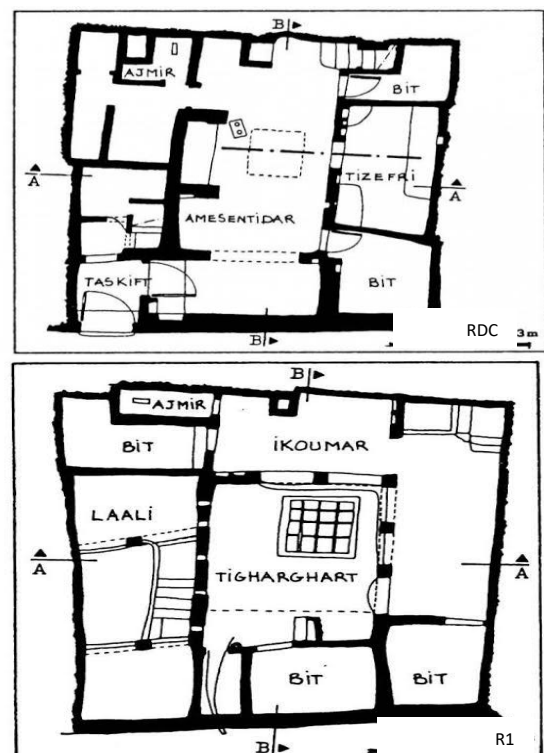


Figure 93 : plan maison traditionnelle . 71  
Source : docplayer.fr

## Chapitre 03 : Analyse des exemples de références

---

Le logement traditionnel du M'zab a été la source d'inspiration de la conception des maisons du Tafilelt et se définit par les éléments suivants

- Hiérarchisation des espaces.
- La dimension humaine.
- La richesse de composition spatiale.

Les maisons à Tafilelt reproduisent l'organisation spatiale traditionnelle, la maison organisée en R+1 avec une terrasse accessible, la hauteur ne dépasse pas celle recommandée par le code mozabite.

L'entrée est marquée par une skifa qui donne un accès direct au salon d'homme, elle renvoie également au patio marqué par un chebeq percé dans le plafond, mais qui ne semble pas être efficace.

Tisefri a été également reproduite, elle est ouverte sur le patio et la cuisine. Au niveau de l'étage, ikoumar et tigherghert sont remplacés par des chambres avec une occupation totale de l'étage.

La terrasse garde la même fonction, celle-ci est équipée d'une buanderie.

La cour a été introduite afin d'assurer éclairage et aération.

### **Les matériaux de construction:**

Les matériaux de construction utilisés dans la réalisation du ksar Tafilelt sont la pierre, adobe et terre battue, ils sont disponibles localement et sont des matériaux de référence aux ksour traditionnels.

Ce sont des matériaux à forte inertie thermique qui permettent de stocker la chaleur pendant la journée et la restituent pendant la nuit quand on a besoin.

### **V.2 Eléments à retenir:**

- L'implication de l'homme dans la mise en œuvre de son foyer.
- L'architecte reprend les éléments de base de l'architecture traditionnelle.
- L'interprétation consciente de l'héritage architectural ancien.
- L'utilisation des matériaux locaux contribue dans l'économie du projet aussi dans le confort thermique.

### **Conclusion:**

Nous concluons que l'architecture vernaculaire a toujours été porteuse de qualités environnementales. Elles concernant principalement les techniques anciennes d'adaptation au site et aux contraintes climatiques locales grâce à des matériaux locaux et durables tels que : la pierre, le bois et la terre.

Ainsi, les savoirs faire et les savoirs traditionnels nous incitent à porter un nouveau regard sur ces technologies anciennes associées aux cultures ancestrales du bâti. Il est nécessaire d'inclure ces principes dans les conceptions architecturales contemporaines pour faire face à la crise énergétique et la préservation de l'environnement et de l'identité du lieu.

**Chapitre IV : Ath a3mar gar d zik d turra**  
« Ait Amar entre le passé et le présent »



**Ait Amar dans le passé**

L'effacement  
identitaire

Développement de  
l'architecture des  
maisons

Perte de l'âme du  
village

L'architecture vernaculaire  
kabyle, un patrimoine en péril



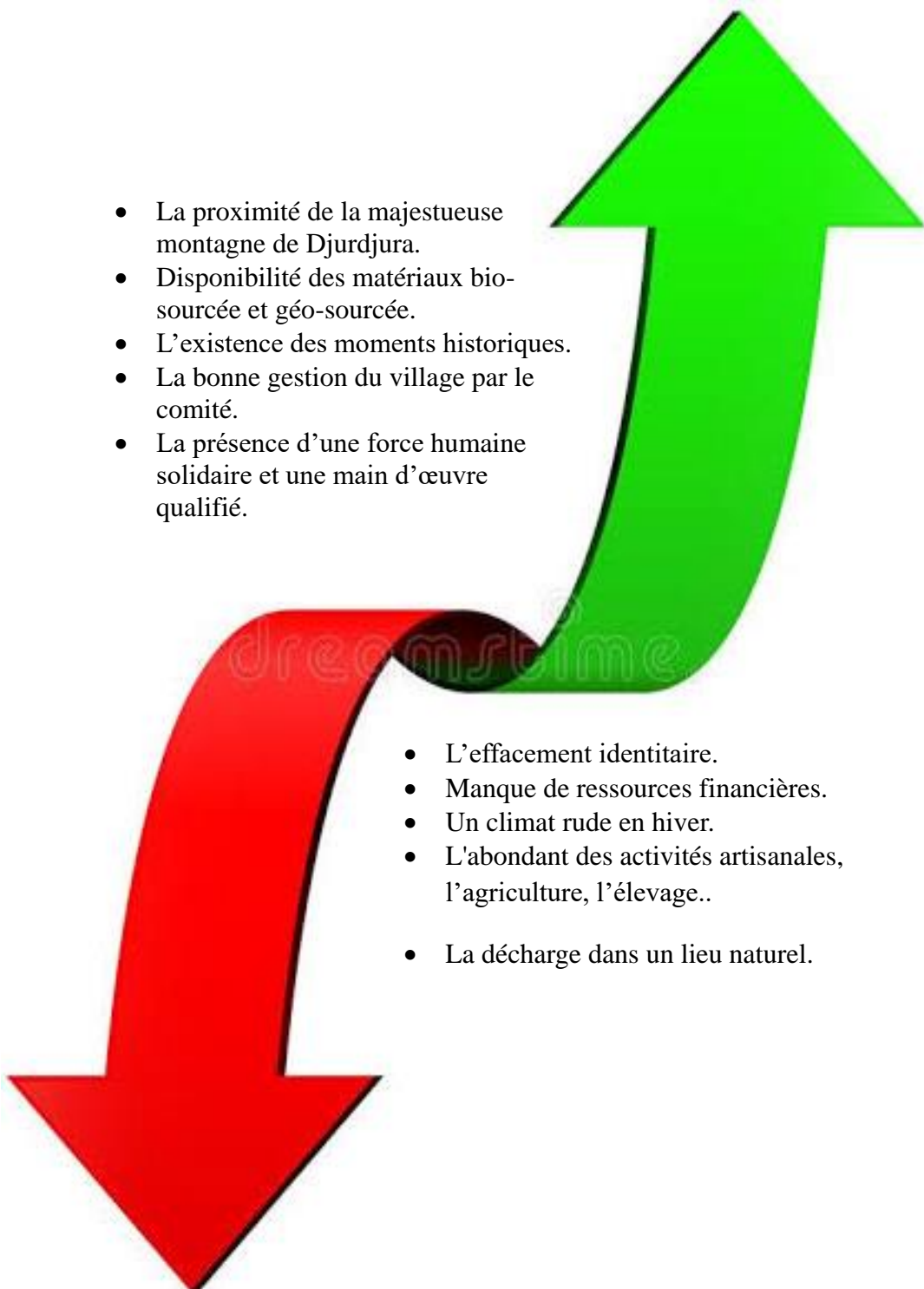
**Ait Amar actuellement**

### IV.1 Potentialités et carences:

Au cours de nos différentes visites au village d'Ait Amar, nous avons essayé de recueillir le maximum d'informations avec l'aide des villageois, ainsi que le comité y compris le président. Nous avons analysé ces données afin de comprendre l'implantation de ce village et son évolution dans le temps et enfin conclure sur ses carences et potentialités.

- La proximité de la majestueuse montagne de Djurdjura.
- Disponibilité des matériaux bio-sourcée et géo-sourcée.
- L'existence des moments historiques.
- La bonne gestion du village par le comité.
- La présence d'une force humaine solidaire et une main d'œuvre qualifié.

- L'effacement identitaire.
- Manque de ressources financières.
- Un climat rude en hiver.
- L'abondant des activités artisanales, l'agriculture, l'élevage..
- La décharge dans un lieu naturel.



## IV.2 Idéation:

L'idée principale est de créer une ambiance traditionnelle kabyle avec une touche moderne au village Ait Amar. Récupération de l'âme et l'image d'un village traditionnel kabyle par des aménagements visant à faire revivre les coutumes et les traditions du village et l'architecture vernaculaire kabyle.

## IV.3 Objectifs principaux:


- Protection de l'environnement.
- Exploitation des richesses locales bois pierre.
- Mettre en valeur le savoir-faire local.

## IV.4 Périmètre d'intervention:

L'intervention se fera dans le centre du village, En plus de quelques interventions dans d'autres zones du village pour les rendre compatible avec le caractère traditionnel proposées.



Figure 94: les zones d'intervention.  
Source : Google earth traité par les auteurs.

 L'extension.


 L'ancien tissu.

Schéma récapitulative de l'intervention :

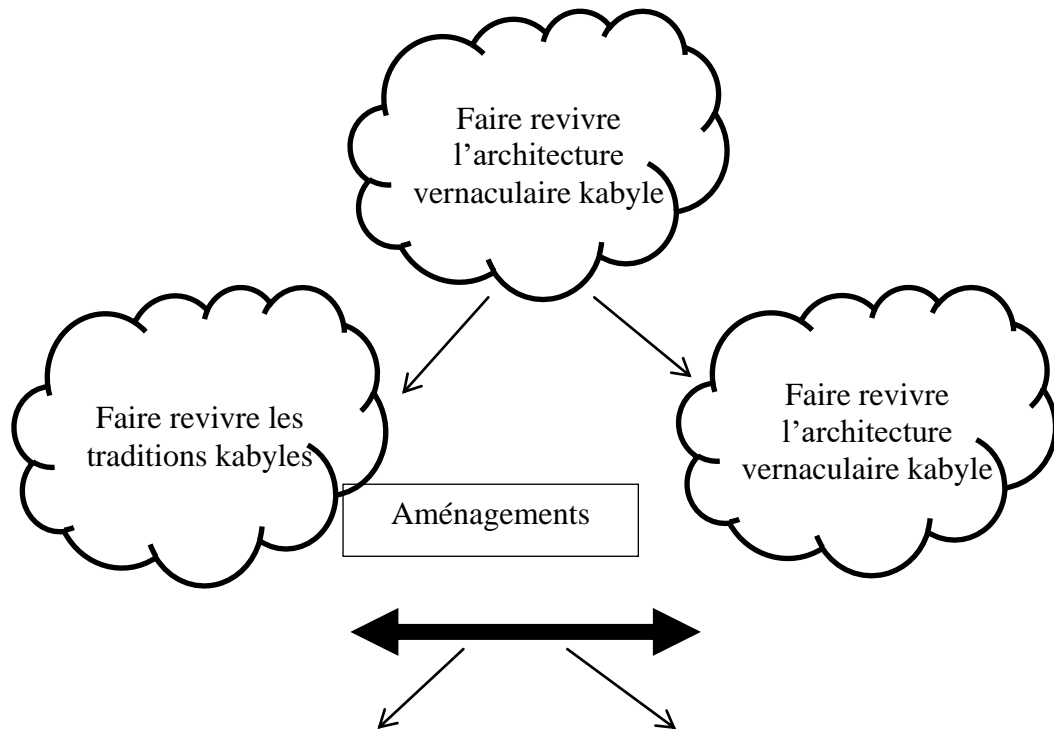
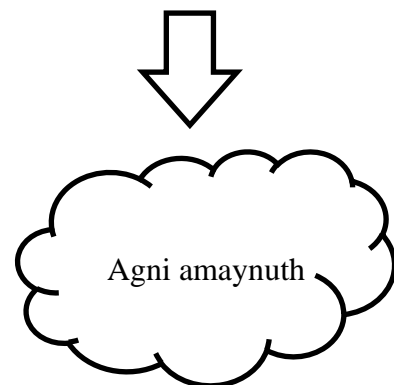
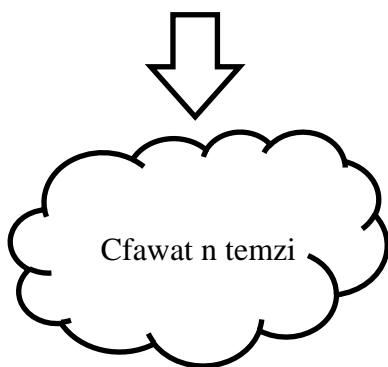


Figure 95: l'ancien tissu.  
Source : un villageois le 11/12/22.



Figure 96: Extension du village.  
Source : Google Earth.



IV.5 Repérage des aménagements:

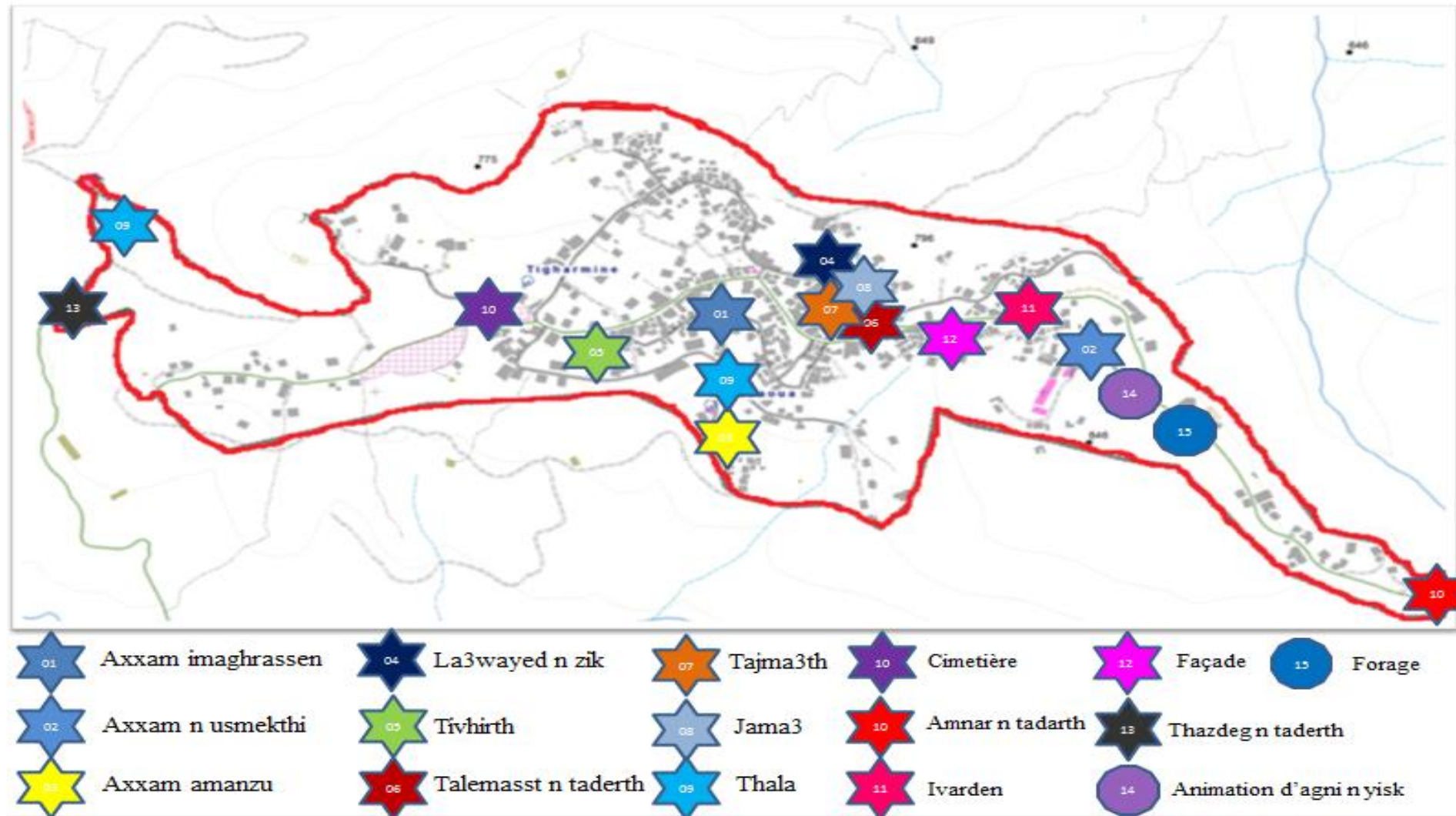


Figure 97: repérage des aménagements sur la carte Ait Amar traité par les auteurs.

### IV.5.1 Cfawat n temzi

#### Axxam imaghrassen :

Proposition de réhabilitation de la maison où se réunissaient les moudjahidines et d'où est sorti le brouillon de déclaration de 1<sup>er</sup> novembre, et la réaffectation à une maison de rencontre pour toute les tranches d'âge pour la transmission intergénérationnelle des histoires de la révolution.



Figure 99 : la maison de moudjahidine. Source : les auteurs



Figure 100: l'aménagement intérieur d'une maison kabyle. Source : page Facebook.

#### Axxam n usmekthi :

Proposition de la réhabilitation de centre de torture et de la réaffectation à un musée pour préservation de tout ce qui est ancien et distinctif. Et aussi pour le changement de l'image de la maison de la peur à la sécurité.

Figure 98: repérage des aménagements sur la carte Ait Amar traité par les auteurs.



Figure 101 : la maison de la torture.  
Source : les auteurs 11/12/22.

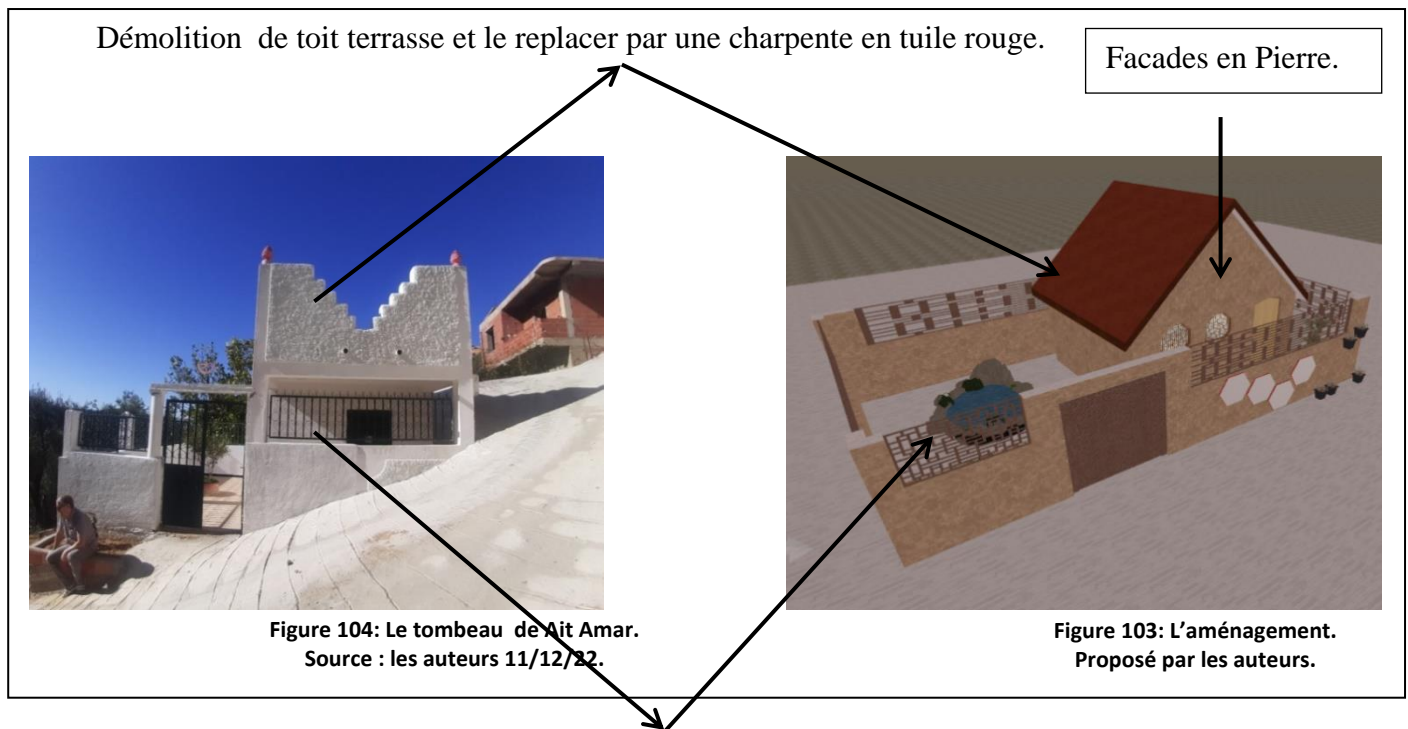


Figure 102: l'aménagement d'une maison kabyle en musée.  
Source : Page Facebook.

## Chapitre 04 : Ait Amar entre le passé et le présent.

### Axxam amanzu :

Redonner une image vernaculaire au tombeau qui rend hommage à la première personne qui est installée dans ce village par proposition de :



### La3wayed n zik:

Proposition des nouveaux usages pour les anciennes maisons kabyles après leurs réhabilitations:

- Axxem n tiwizi: une maison où les femmes du village se rassemblent pour s'entraider: préparer le couscous. Axxem n xalath: (maison de la femme) une maison où les femmes se rencontrent pour discuter, chanté ...
- Atelier de formation recyclage (pour donner une seconde vie aux matériaux destinés à l'élimination).



Figure 105 : maison kabyle délaissée. Source : les auteurs 11/12/22.

## Chapitre 04 : Ait Amar entre le passé et le présent.



Figure 106: aménagement proposé pour axxam n lخالath.  
Source : page facebook.



Figure 107: une activité traditionnelle (couscous) à axxam n lخالath.  
Source : page Facebook.



Figure 109 : atelier de recyclage pour adultes.  
Source : site web.



Figure 108: atelier de recyclage pour enfants.  
Source : site web.

La propositions d'un concours qui encourage les villageois à cette initiative (meilleur produit recyclé) et l'exposé à vendre.



Figure 111: Tri sélectif par le bois des palettes.  
Source : site web.



Figure 110: Sacs fait par les emballages de jus. Source : site web.

### Tivhirth (Jardin potager):

**Revalorisation de l'agriculture:** nous suggérons aux villageois le retour à l'agriculture vivrière.

- ✓ Jardin potager pour la consommation personnelle.
- ✓ L'arboriculture: faire attention aux arbres fruitiers, en particulier les oliviers et les figuiers, car ils symbolisent la culture kabyle.
- ✓ Mettre en place un atelier de jardinage pour enfant à l'école.
- ✓ Jardin de plantes médicinales.



Figure 113: Jardin potager.  
Source : site web.



Figure 112 : plantes médicinaux.  
Source : site Web.



Figure 115 : jardinage pour enfants.  
Source : site web.



Figure 114: arbres fruitiers.  
Source : site web.

## Chapitre 04 : Ait Amar entre le passé et le présent.

### Talemasst n taderth (centre du village):

Après le déplacement du dispensaire, on propose à sa place une placette aménagée :



Figure 116: talemasst n taderth.  
Source : Google earth traité par les auteurs.



Figure 117: banc de jardin avec bac à fleur.  
Source : site web.



Figure 118 : toilette publique.  
Source : site web.

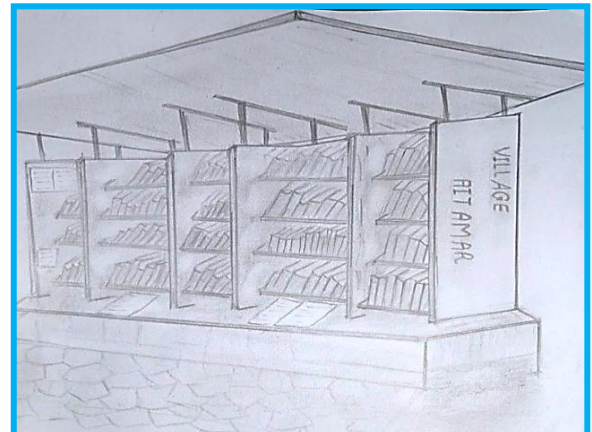


Figure 119: Des cabanes à livres en bois.  
Source : les auteurs 12/01/22



Figure 120: Réutilisation des pneus (comme des bacs à fleurs et des bancs).  
Source : site web.

### Tajamaat :

Proposition d'agrandissement de Thajma3th en hauteur qui contiendra de nouveaux espaces tel que: un bureau de directeur, une salle de matérielle.



Figure 121 :Tadjma3th.  
Source : les auteurs 11/12/22.

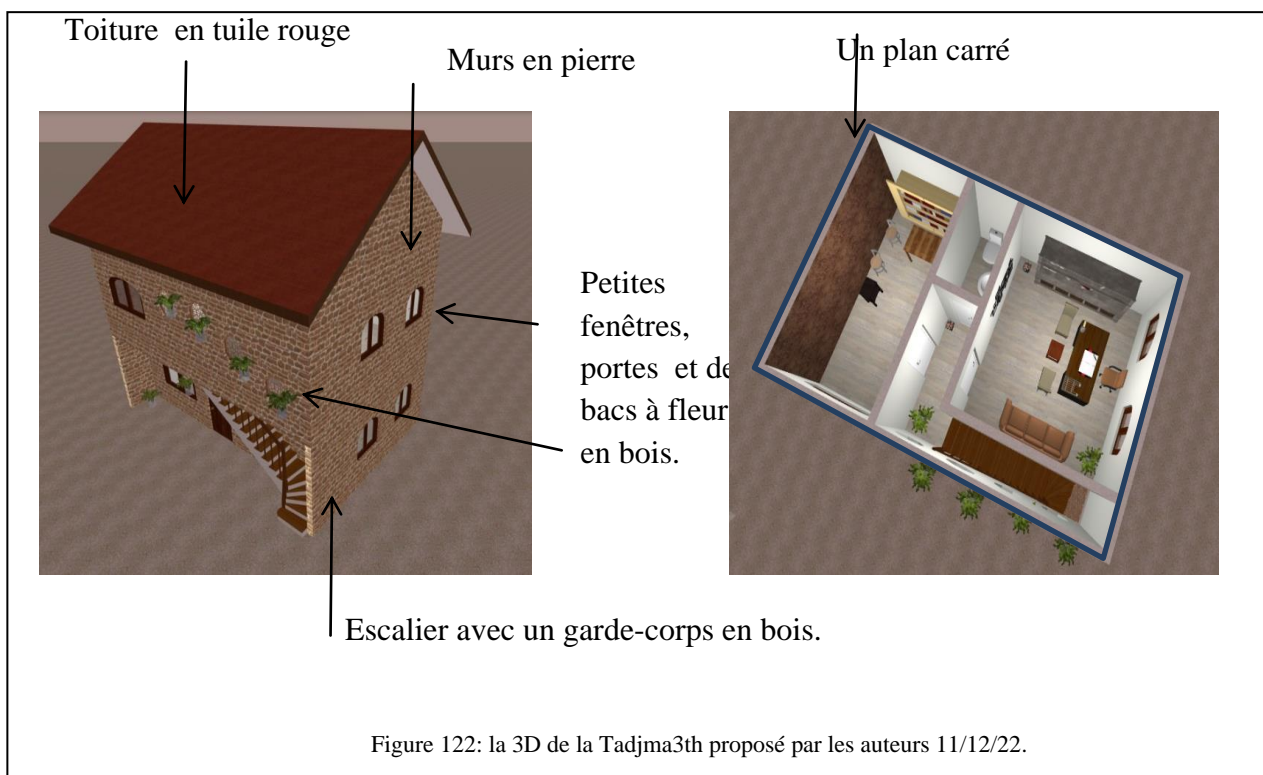


Figure 122: la 3D de la Tadjma3th proposé par les auteurs 11/12/22.

### Jama3 (la mosquée):

Proposition d'un traitement de façade pour la mosquée dont son architecture est purement kabyle, avec des motifs en bois et en terre qu'on trouve sur la poterie kabyle à l'aide des artisans du village pour mettre en valeur le savoir-faire et les matériaux locaux.

En prend la mosquée de Tala Amara comme un référent.



Figure 123: la mosquée d'Ait Amar.  
Source : les auteurs le 1/11/22.



Figure 125 : tableau de sculpture à Ait Amar. Source : les auteurs 11/12/22



Figure 124: la mosquée de Tala Amara. Source : les auteurs 17/1/23.

### Thala :

Proposition de Réaménagement intérieur de la fontaine **ICARCHAWA** avec des matériaux locaux: changement de revêtement de sol, utilisation des bacs à lavage,

Et l'aménager par des chaises (car elle est un espace de rencontre féminin) et des bacs à fleurs suspendus et autre en pierre.



Figure 126 : fontaine karcawa. Source : les auteurs 11/12/22.



Figure 128: revêtement de mur et bac à laver en pierre. Source : site web.



Figure 127: revêtement de sol en pierre. Source : site web.



Figure 129bacs à fleurs suspendu en bois recyclé.  
Source : site web.



Figure 130: bacs à fleurs en pierre.  
Source : site web.

### Réaménagement de Thala n BOUSEM avec des matériaux locaux.



Figure 131: tala n bousem. Source :  
les auteurs 11/12/22.

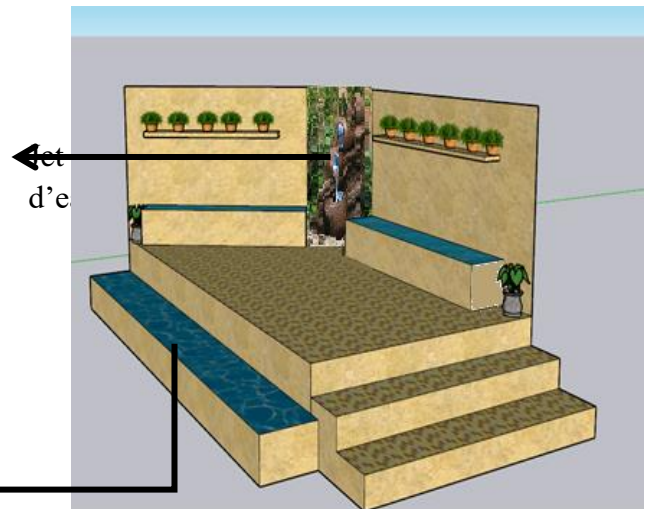


Figure 132: aménagement proposé pour tala n bousem par  
les auteurs 28/12/22

Un abreuvoir pour les  
animaux

## Chapitre 04 : Ait Amar entre le passé et le présent.

### Cimetière:

- ✓ Proposition de Structuration du cimetière.
- ✓ Construction une salle funéraire + une salle de matérielle.
- ✓ Remplacement de la clôture et la porte en fer par d'autres en bois.



Figure 133: salle funéraire.  
Source: site web.



Figure 134: vue aérienne sur le cimetière.  
Source Google earth traité par les auteurs.

### Amnar n tadarth:

Proposition de Remplacement des matériaux de construction utilisés par la pierre et le bois, et le faire passer d'une forme simple à une forme qui reflète l'architecture villageoise.



Figure 136: l'entrée du village Ait Amar.  
Source : les auteurs.



Figure 135: image de référence.  
Source : un site web.

### Ivarden (ruelles):

Vu les richesses locales disponibles au sein du village, nous proposons un **pavage en pierre pour les impasses et les ruelles.**



Figure 138: impasse au village Ait Amar. Source : les auteurs 11/12/22.



Figure 137: ruelle au village Ait Amar. Source : les auteurs 11/12/22.

Pour que les gens puissent différencier entre les ruelles et les impasses, nous suggérons deux types différents, que ce soit dans sa forme, sa couleur ou sa taille.

### Ruelle (forme régulière):



Figure 140: pavé en pierre naturelle. Source : site web.



Figure 139: pavé en pierre naturelle avec des joints libres. Source : site web.

### Impasse (forme irrégulière):



Figure 141: pavé de forme irrégulière. Source : site web.

## Chapitre 04 : Ait Amar entre le passé et le présent.

Proposition de végétalisation des rues: Pour un village propre et vert, on propose l'embellissement des rues avec des bac à fleurs en bois ou en plastique recyclé, végétalisation des murs par des plantes grimpantes et la distribution des poubelle partout.



Figure 143 :bacs à fleurs en bois.  
Source : site web.



Figure 142: exemple d'une ruelle végétalisée. Source : site web.

### Façades:

Afin de redonner l'image vernaculaire kabyle au village d'Ait Amar, on propose un **traitement de façade** en pierre au moins sur la façade qui donne sur la route.



Figure 144: exemple de traitement de façade.  
Source : site web.



Figure 145: exemple de traitement de façade.  
Source : site web.

### Thazdeg n tadarth (propreté du village)

Proposition de la démolition de la décharge qui est nuisible à l'environnement.

Pour la préservation de l'environnement on propose la mise en place des bacs de compostage à proximité des maisons, espace publics et commerces, le composte est récupéré après six mois et utilisé dans la fertilisation des terres agricoles des villageois.

La commercialisation des déchets.



Figure 147: décharge d'Ait Amar.  
Source : les auteurs le 1/11/2022.

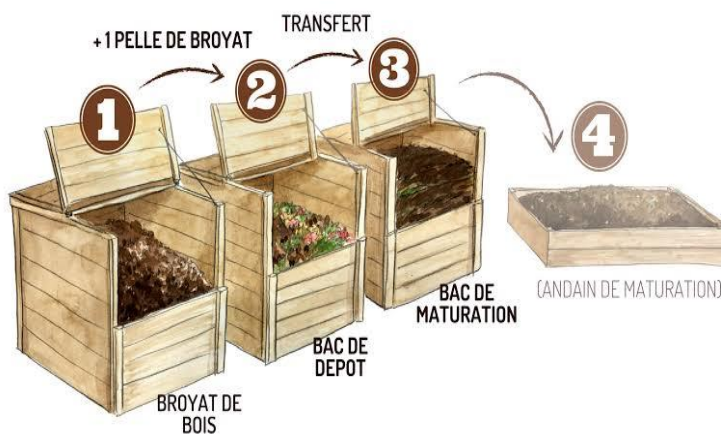


Figure 146: bac de compostage.  
Source: site web.

### IV.5.1.2 Agni amaynuth : (nouveau plateau)

#### Animation d'Agni n yisk:

Agni n yisk est la partie la plus haute du village Ait Amar, elle est stratégique grâce à la vue panoramique aux majestueuses montagnes du Djurdjura. Cet espace a été consacré pour la détente c'est pourquoi on y trouve un aire de jeu, un foyer de jeune et un stade.

- ✓ En complément, nous proposons des aménagements dans ce stade: jardin, locaux à louer (cafétéria, fast-food), parking, sanitaires publics.

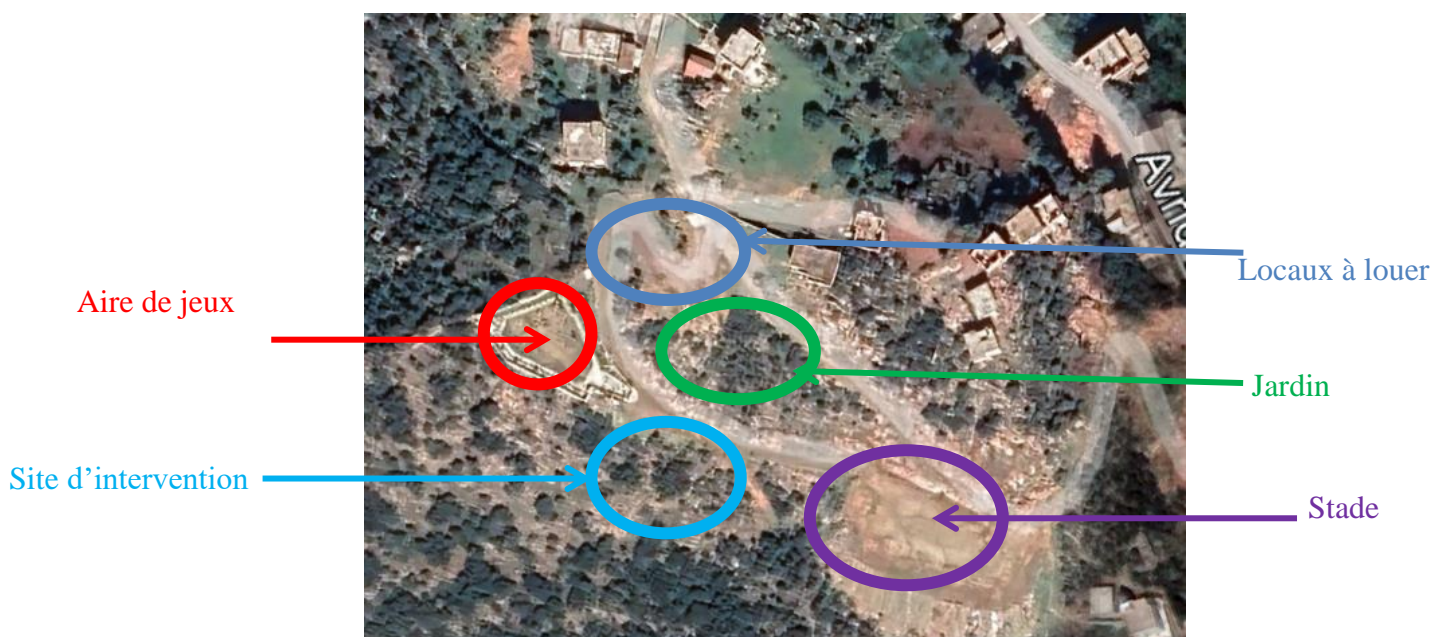


Figure 148 : vue aérienne d'agni n yisk.  
Source : Google earth traité par les auteurs.

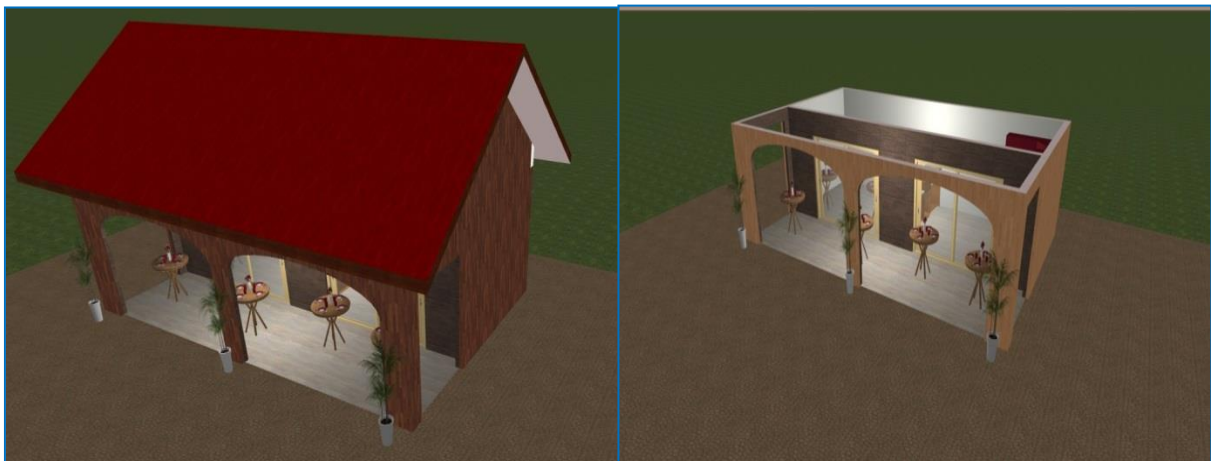


Figure 149 : proposition en 3D des locaux à louer par les auteurs 19/12/22.



Figure 150: proposition en 3D des sanitaires public par les auteurs 11/12/22.



Figure 152 : des espaces pour s'asseoir et manger. Source : par site web.

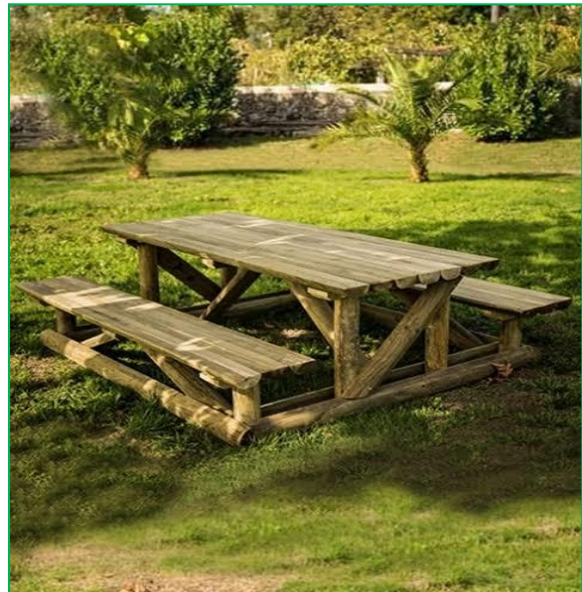


Figure 151: restructuration de l'espace vert par la pierre. Source : site web.



Figure 153 : exemple d'un Jardin.  
Source : site web.



Figure 154 : architecture textile.  
Source: site web.

### **Le forage:**

Afin de résoudre le problème de manque d'eau, surtout dans les zones hautes (agni n yisk), on suggère de faire un forage.



Figure 156: le site proposé pour le forage.  
Source : les auteurs 11/12/22.



Figure 155 : forage mécanique pour les forages profonds. Source site web.

### **Conclusion :**

Ces propositions d'aménagement permettront de restituer l'identité et d'assurer la pérennité environnementale du village Ait Amar, ces dernières révélant les diverses richesses naturelles appartenant au village ; ceci limitent la métamorphose qui a subi le village et apportera de l'attractivité ainsi qu'une dimension touristique au village, de ce fait participera à l'accroissement du développement local du village.

### **Recommandations et perspectives de recherches :**

#### **Recommandations :**

Donner une touche innovante à l'architecture vernaculaire kabyle.

Valoriser les techniques constructives vernaculaires afin de les adapter aux constructions modernes.

Se tourner vers les richesses naturelles pour la conception de nouveaux matériaux de constructions écologiques, durable et économique.

S'inspirer du mode de gestion des villages kabyles et leur structure pour construire des cités répondant à l'échelle humaine qui favorise les rencontres et renforce les liens sociaux.

S'inspirer des règlements intérieur des villages kabyles afin d'établir des règlements intérieur des cités urbaines.

#### **Perspectives :**

Mener une recherche sur les différents mécanismes mis en place dans les villages kabyles pour transmettre les valeurs patrimoniales.

Mener des recherches sur l'organisation sociale et spatiale des villages kabyles, ainsi que sur la relation des villageois avec la nature.

S'intéresser à l'architecture traditionnelle kabyle comme moyen de valorisation du patrimoine architectural et environnemental.

## Conclusion générale

# Conclusion générale.

---

## Conclusion générale

A travers cette modeste recherche, nous avons pu constater que le village d'Ait Amar connaît une modification du cadre bâti et un accroissement important de son territoire, il a subi une métamorphose radicale depuis les années 1970, ce qui a conduit à un effacement de son image traditionnelle, actuellement nous pouvons plus le distinguer de la ville.

Le boom démographique des années 1970 a été le premier à être mentionné parmi les facteurs à l'origine de ces mutations. Cette poussée démographique a apporté une rupture avec les espaces traditionnels, devenant le nouveau visage exigences du nouveau mode de vie. Plus tard, le développement économique, comme le retour des immigrants dans leurs villages, a entraîné une amélioration du niveau de vie de certaines familles et le développement de l'architecture.

Cette situation implique le retour à l'architecture traditionnelle semblant nécessaire pour combattre cette mutation et restaurer l'identité à ce village.

L'étude de l'architecture traditionnelle, à travers l'analyse des exemples nous permettons de dégager des leçons profondes sur la conception de l'architecture durable donc la nécessité d'instaurer les principes ancestraux dans les conceptions architecturales contemporaines, comme source d'inspiration et ne doit pas dissocier l'architecture de son environnement d'intégration, afin de répondre aux doubles objectifs : la lutte contre la métamorphose et la protection de l'environnement pour un développement durable.

Enfin nous avons proposé des aménagements parmi eux des projets architecturaux toujours dans le but d'appuyer et de vulgariser la culture kabyle dans le village et de répondre aux attentes des villageois, une façon qui va nous permettre nous entant qu'étudiantes en master 2 de contribuer à faire revivre l'âme et l'image traditionnel de ce village et d'encourager les villageois en terme de protection de la culture et de l'architecture kabyle.

# Bibliographie.

---

## Bibliographie :

### Livre :

- Bourdieu Pierre, La distinction, Minuit
- Dahmani mouhamed tazaka
- Davallon Jean: Comment se fabrique le patrimoine ?
- Feraoun Mouloud, « *La terre et le sang* ».
- Jean Paul LOUBES, Traité de l'architecture sauvage : manifeste pour une architecture située
- Hassan fathy construire pour le people
- Genevois Henri, l'habitation kabyle
- Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale : Changement sociale
- Lassure Christian: l'architecture vernaculaire : Essai de définition
- Meliouh Fouzia -Kheira Tabet Aoul : l'habitat espaces et repères conceptuels
- NORBERG-SCHULZ. Chrétienne : Genius loci : paysage, ambiance, architecture
- Ramon BASAGANA et Ali SAYAD. Généralités
- René Fontaine. Restaurer, aménager, préserver. La maison de pays. Seghers,
- RUDOFESKY Bernard, Architecture without architects: a short introduction to non-pedigreed architecture
- Viaro M.A et Ziegler A : l'habitat traditionnelle dans le monde

### Thèses :

- Chabi Mohammed, étude bioclimatique du logement social-participatif de la vallée du M'Zab : cas du ksar de Tafilet mémoire magistère UMMTO.
- Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture
- KESSI Sabrina, (2017) AIT EL KAID : VALEURS PATRIMONIALES ET SAVOIRS FAIRE
- Savoir-faire vernaculaires du village traditionnel Kabyle : Aït El Kaïd, présenté par Ouahiba ALIANE A et Mohamed Brahim SALHI.

### Articles :

- Fiche technique. D4 couverture de tuiles rondes. Algérie. Architecture traditionnelle méditerranéenne
- Instruction interministérielle n°06 du 31 juillet 2002.
- Les çofs kabyle, Hacene Ali

### Webographie:

- Alamyimage.com

## Bibliographie.

---

- AssociationAmidou.com
- Depositphotos.com
- Detail-online.com
- Issuu.com
- Kerearchitecture.com
- Ksartafilet.com
- Mzab.eu
- Reserarchgate.net
- Romanian journal of geography.com

### **Entretien**

- HARBI Slimane
- Hossin BOUILLES
- Le président de comité du village d'Ait Amar TAKILT Amirouche
- Mr RADJEF Hachimi